

# 1 > &NKNMMM?

; ; //? >MM»? i &NKNMMM? , NV>G? i O>MFI?Q mZI s



## Lisbonne ? Ça cartonne !

C'est parti pour *Lisboa*, la capitale du Portugal ! Tu as hâte de lire cette magnifique Colonne, où regorgent une multitude d'articles concoctés par ton très cher et doux comité dans l'unique but de t'informer et te divertir (on leur dit merci) !

Ce numéro spécial Voyage comporte le programme du séjour, des descriptions de visites (prévues ou non) et un max de jeux pour essayer d'oublier (sans succès) l'enfant en bas-âge qui pleure à côté de toi dans l'avion. Nous allons parler ici de l'histoire de cette ville multimillénaire, de son pays qui fut d'une importance capitale aux Temps Modernes, de ses conquêtes et de son immense empire colonial.

Dans ce numéro tu apprendras aussi de nombreuses choses sur le terrible tremblement de terre de 1755, qui fut perçu comme l'expression du courroux de Dieu à l'époque. On va parler de politique, histoire, musique, légendes, nourriture, architecture, religion et culture... Une région riche en choses à dire ! Idéal à lire pendant le voyage ou entre deux visites !

Vos délégués Colonne vous souhaitent un agréable voyage, et vous remercient d'avoir choisi Cercle d'Histoire Airlines pour ce voyage post-session !

*Eric Orban et Lâl Özalp, rédacteurs en chef*

\$9 + 64 - 6 \$ 2 2 (

### **Histoire de Lisbonne (p. 4)**

*Gauvain Barbay*

### **Lisbonne 1755 (p. 15)**

*Mathilde Contreras*

### **Programme détaillé (p. 24)**

*Rodrigue De Wannemaeker*

### **Santuario Nacional de Cristo Rei (p. 35)**

*Matteo Pilati*

### **Tram 28 (p. 47)**

*Théo Pietschman*

### **The Legendary Tigerman (p. 59)**

*Mateo Lombardero*

### **Quel Portuguais êtes-vous ? (p.64)**

*Benoît Theys*

### **Solutions jeux (p. 70-71)**

**Et bien d'autres !!**

# Programme du voyage

## **Dimanche 27 janvier :**

- Embarquement à l'aéroport de Zaventem (Bruxelles) à 13h05, direction Lisboa
- Atterrissage à Lisbonne à 14h50, direction l'auberge
- Installation dans l'auberge et première découverte de la ville (libre)

## **Lundi 28 janvier :**

- Départ de l'auberge en matinée, direction Baixa, jusqu'à la Parça do Comercio et visite du Lisboa Story Center
- Pause de midi
- Après-midi, rendez-vous à la Parça do Comercio, départ vers l'Igreja de Santo Antonio do Sé et l'greja Sé Patriarcal
- Fin de journée, visite du Castelo de Sao Jorge

## **Mardi 29 janvier :**

- Départ de l'auberge en matinée, direction le Parque das Nações, voyage avec les transports en communs locaux
- Pause de midi
- Après-midi, retour vers le coeur de la ville, direction les quartiers de l'Alfama et de la Garça, visite du Museu Nacional do Azulejo
- Fin de journée, visite du Panteo Nacional

## **Mercredi 30 janvier:**

- Départ de l'auberge en matinée, direction le quartier de Belém, visite du Mosteiro dos Jeronimos (monastère des Hiéronymites)
- Pause de midi
- Après-midi, visite du MAAT
- Fin de journée devant le Padrao dos Descobrimentos

## **Jeudi 31 janvier :**

- Journée libre

### **Vendredi 01 février:**

- Départ de l'auberge en matinée pour découvrir son quartier, le Bairro Alto et ses environs, direction la Parça dos Restauradores
- Miradouro de Sao Pedro de Alcantara
- Pause de midi
- Après-midi, visite de l'Igreja San Roque et son musée
- Direction Igreja do Carmo
- Fin de journée à l'Igreja Nossa Senhora do Loreto

### **Samedi 02 février :**

- Embarquement à l'aéroport de Lisbonne à **14h35**
- Atterrissage à Bruxelles à **18h25**

### **Infos pratiques :**

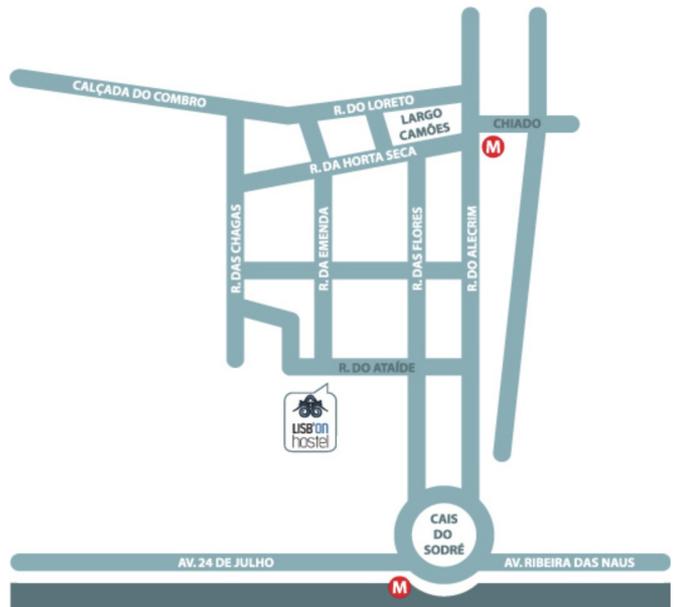
#### **Lis'bon Hostel :**

- Rua do Ataíde n° 7A, 1200-034 Chiado, Lisboa
- 00351 21 3467413

#### **Délégués :**

Rodrigue de Wannemaeker :  
[Numéro disponible en version papier]

Matteo Pilati :  
[Numéro disponible en version papier]



# Histoire de Lisbonne

La légende raconte que la ville fut fondée par Ulysse lors de sa fuite de Troie, ce qui expliquerait son nom d'origine, « Olissipo ». La fondation réelle semble remonter à 1200 ACN. Bien sûr, à l'époque cette ville n'était qu'un comptoir phénicien appelé « Alis Ubbo ». Petit à petit, ce qui n'était qu'un simple entrepôt devint un centre commercial idéal et gagnait en indépendance par rapport à sa métropole. Le territoire fut ensuite prit par les Carthaginois, aux alentours du 5e siècle ACN, qui furent à leur tour chassés par les Romains lors de la deuxième guerre punique. « Olissipo » devint alors une ville alliée de Rome. Vers 60 ACN, Jules César lui accorde une plus grande autonomie et donne aux habitants le statut de citoyen romain. Dans le 1e ACN, on peut voir l'émergence de nombreuses structures romaines au sein de la ville.

Au début du 5e siècle, les Wisigoths prirent le contrôle de la région et renommèrent la ville « Ulishbona ». Elle resta malgré tout un grand pôle commercial. Elle fut à nouveau prise en 714, par les Musulmans cette fois, au court de leur conquête de l'Hispanie. « Ulishbona » devient alors le centre de raids chrétiens et scandinaves. C'est au court de ce régime maure que la ville eut une nouvelle prospérité et un grand développement, que ce soit au niveau administratif ou commercial. Les estimations (très approximatives) lui attribuent 100 000 habitants vers l'an 1000. Elle est donc l'une des plus grandes villes d'Europe. La population était majoritairement musulmane et parlait arabe.

En 1147, Afonso Henriques, duc portugais chrétien, conquiert la ville après de multiples essais. Il fait alors transformer la grande mosquée en cathédrale, remplaçant ainsi Lisbonne dans la tradition chrétienne. En 1179, la ville devient rapidement le centre économique du Portugal, en partie grâce au roi, désireux de reconstruire de grands liens commerciaux. En 1255, Lisbonne devient la capitale du royaume. Malheureusement, le 14e siècle est perclus de tensions et de

crises. En 1348 a lieu la première épidémie de peste (la Peste Noire) qui se répétera tous les 10 ans environ, tuant ainsi la moitié de la population. En 1373, Lisbonne est prise par les Castillans. Le Portugal dut payer un lourd tribut afin de la récupérer. En 1383, à la mort du roi Ferdinand 1e, la couronne est donnée au roi de Castille, Jean 1e. Or, le peuple s'opposa à son règne et se réunit derrière le personnage de Jean, Maître d'Aviz. Jean 1e de Castille assiégeât donc Lisbonne afin d'être couronné, mais finit par abandonner le siège en 1384. En 1385 eu lieu la bataille d' « Aljubarrota » qui opposa les troupes castillanes et portugaise et au cours de laquelle Jean 1e de Castille fut repoussé. Jean 1e de Portugal fut alors couronné roi.

Le 15e siècle vit émerger les expéditions maritimes et les découvertes



qui allaient avec. Ainsi, le Portugal colonisa les îles de Madère et des Açores, ce qui apporta encore une impulsion au commerce lisboète. Mais c'est avec la découverte des Indes et de l'Orient que le marché explosa vraiment. De 1500 à 1540, Lisbonne vécut un véritable âge d'or, possédant le monopole européen sur de nombreux produits comme certaines épices ou encore la soie chinoise. Lisbonne devint pour un temps la ville la plus riche d'Occident.

Aux alentours de 1492, les rois catholiques d'Espagne chassèrent les Juifs de leurs terres et nombre d'entre eux s'installèrent à Lisbonne dont la population s'accrut sensiblement. Le roi Manuel décréta alors qu'ils devraient se convertir au catholicisme, ce qui créa de

nombreuses tensions au sein de la ville. En 1531, l'inquisition est instaurée au Portugal. Suivie de la grande peste en 1569, un tiers de la population lisboète décède lors du 16e siècle. Le commerce s'effondra petit à petit, entraînant le déclin de la ville. En 1580, Philippe II d'Espagne est couronné roi du Portugal. La domination espagnole entraîne une plus grande perte d'importance de Lisbonne. En 1636, Lisbonne s'allie à la révolte des Catalans et en 1640 y ont lieu des révoltes pour voir restaurer le royaume portugais. Dom João est proclamé roi du Portugal qui réactualise son ancienne alliance avec l'Angleterre. La ville voit finalement son déclin économique être arrêté vers 1699, grâce à l'arrivée de l'or brésilien.

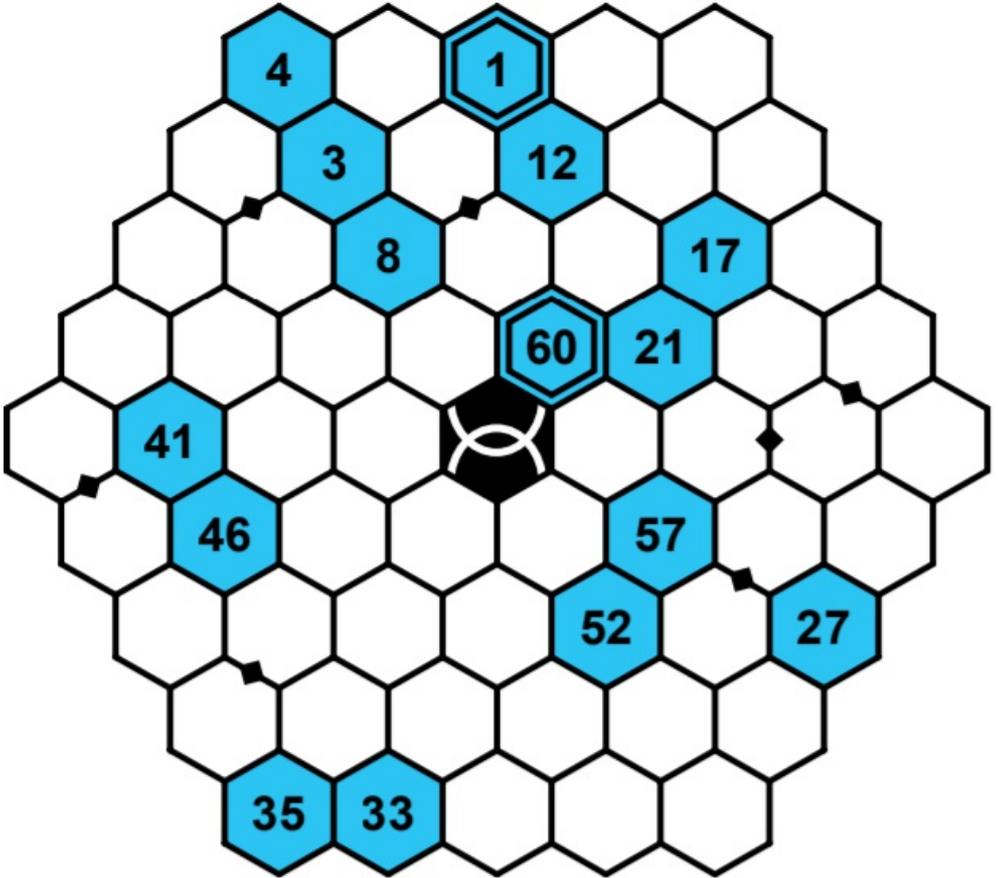
En 1755 a lieu un séisme qui transforme Lisbonne en véritables ruines. L'état se charge lui-même de la reconstruction de la ville, y installant de larges rues et des bâtiments à étages. En 1806, la reconstruction moderne est achevée. En 1807, Napoléon envoie des troupes occuper le Portugal, ce qui signifie bien sûr l'occupation de Lisbonne par Junot, le commandant des troupes françaises. À la demande des Portugais, l'Angleterre envoie un corps expéditionnaire afin de repousser les français. Les Anglais s'installent à leur tour dans la ville. Alors que Napoléon est vaincu, le peuple de Lisbonne se soulève contre l'occupation anglaise.

Au milieu du 19e siècle, le Brésil déclare son indépendance, provoquant une perte de revenus de la capitale portugaise. Lisbonne tomba peu à peu dans un état de banalité. En 1860, un réseau de chemin de fer est construit et l'éclairage public électrique est instauré en 1878. C'est le début d'une modernisation de la ville. Lors de la fin du 19e, un processus d'industrialisation se concentra autour de Lisbonne. En 1907, l'élite, inquiète face à la progression des Républicains, instaure une dictature de la ville par João Franco. Ceci provoqua la révolte de la population lisboète, ce qui mena à l'instauration de la République.

*Gauvain Barbay, Secrétaire*

# RIDOKU (SOLUTIONS P. 71)

## RIDOKU MOYEN 1



Complétez la grille avec les nombres du 1 au dernier nombre de manière à former un chemin de nombres consécutifs. Le signe  $\blacklozenge$  indique que deux cases voisines contiennent des nombres consécutifs.

# LA CONQUÊTE MUSULMANE

En 1147, les chrétiens reprennent la ville de Lisbonne qui était, pendant quatre siècles sous l'autorité du califat des Omeyyades. Les Wisigoths de la péninsule ibérique vont être conquis et la wilaya d'al-Andalus va s'établir entre 711 et 726. On est alors à l'apogée de l'expansion du califat. En 714, la ville sera prise par Abd al-Aziz ibn Musa bin Nusair, premier gouverneur d'Al-Andalus. Dans les années qui vont suivre, la ville, qui devient très opulente, va faire l'objet de nombreux raids, par les chrétiens sous Alphonse II des Asturies, et pillages par les Vikings.

Durant le règne des Maures (714-1147), la ville va devenir un pôle important notamment pour le commerce et l'administration. Elle devient aussi un lieu de marchandage, où les commerçants de l'Afrique du Nord et d'Asie occidentale s'échangent des produits locaux contre des produits plus exotiques. La ville va se transformer, on va y construire beaucoup de bâtiments et notamment une nouvelle enceinte aujourd'hui appelée « Cerca Moura », ancien mur de défense romain qui protège le château de Saint Georges (Il y a un itinéraire intéressant et interactif à faire sur la muraille !). Les Maures vont contribuer à l'irrigation d'eau du Tage vers les périphéries de Lisbonne ce qui va engendrer un nombre de récoltes important.

Au 10ème siècle, la ville compte parmi les plus grandes d'Europe aux cotés de Constantinople, Cordoue ou encore Séville. On y compte environ 100.000 habitants. La langue majoritairement parlée par les habitants est l'arabe. Il y a cependant une minorité de chrétiens appelés Mozarabes qui vont continuer à parler des dialectes romans appelés « mozarabe » (merci Sherlock). On recense aujourd'hui 954 mots directement influencés par la langue arabe comme par exemple « huile », « azeite » en portugais, āz-zeit (أزيت) en arabe. Les autres mots sont facilement identifiables grâce au préfixe al- (article

définit « de »), par exemple dans le mot Algarve. La plupart de ces mots appartiennent au lexique de l'agriculture, du commerce et de l'administration.

Dû à une hiérarchie très stricte des sociétés, on va voir apparaître au 10ème siècle des sectes islamiques où vont surgir des leaders latins (convertis) qui se déclarent descendants d'Ali (chiites) et qui vont combattre les sunnites.

En l'an 1000, le royaume de Léon (successeur du royaume des Asturies) récupère le comté du Portugal (Porto). Porto, ayant une importance équivalente à celle de Lisbonne donne le prestige nécessaire pour fonder un Royaume. En 1137, le duc de Portugal, Alphonse Henriques, va tenter de conquérir la ville, ce sera un échec. Deux ans plus tard, celui-ci s'autoproclame Roi de Portugal. Lisbonne reste toujours dans les mains des Maures.

La deuxième croisade a été lancée en 1145 par le pape Eugène III. Celle-ci n'a cependant commencé qu'en 1147. A la mi-mai, près de 200 navires quittent le port de Dartmouth en Angleterre pour la Terre Sainte. La flotte va longer les côtes du Portugal mais à cause du mauvais temps celle-ci va devoir s'arrêter à Porto. Là, elle fut accueillie par l'évêque, et ce dernier va les convaincre d'aller à Lisbonne pour aider Alphonse I à reconquérir la ville de Lisbonne. Séduits par une promesse de pillage libre et puisqu'il s'agissait de combattre les musulmans, les croisés acceptèrent. C'est conduits par le Flamand Arnoul d'Archot qu'environ 167 navires composés de croisés Flamands, Français, Germaines, Frisons, Anglais et Écossais se rendent à Lisbonne. Le siège commence le 1er juillet 1147. Les Portugais, menés par Alphonse I, attaquent sur la terre tandis que les navires catapultaient sur la ville par la mer. De cette manière, les croisés empêchent les renforts venus du sud d'accéder à la ville. Dans les premiers temps, les musulmans sont vainqueurs mais en octobre, les chrétiens qui se remettent des pertes humaines et de conflits

internes pénètrent à nouveau dans la ville. Durant 5 jours les croisés et les Portugais commettent des pillages, viols, ... sur la population sans prendre en compte la religion des individus. Les chrétiens sortent vainqueurs. Selon des chroniques plus de 30.000 personnes seront mises en esclavage et les musulmans restant seront cloisonnés dans le quartier de la Mouraria (20 minutes à pied de l'auberge, ça vaut la peine d'aller faire un tour, le street art y est très présent pour les amateurs). Le premier novembre de la même année, Alphonse I prend officiellement possession de la ville.



La grande mosquée va être transformée en cathédrale (Cathédrale de Sé, visite prévue le lundi 28 janvier ) et un nouvel évêque va être nommé : Gilbert de Hastings, croisé anglais. Beaucoup d'autres croisés vont obtenir des titres dans le clergé et obtenir des terres où ils vont pouvoir s'installer. En général la deuxième croisade est un désastre total. La reconquête de Lisbonne est considérée comme la seule réussite de cette croisade.

La ville de Lisbonne va par après continuer à prospérer notamment par les découvertes de Vasco de Gama (Fun fact : en parlant de lui, tu vas visiter l'endroit où il a passé sa dernière nuit avant de partir pour les Indes, le monastère des Hiéronymites, le 30 janvier). Le port de Lisbonne va devenir un des points culminants du commerce triangulaire.

L'héritage musulman dans la culture portugaise et notamment à Lisbonne est aujourd'hui encore très présent. À Sintra, on retrouve le château des Maures (c'est à 1 heure en train de Lisbonne mais

MAGIQUE à visiter, franchement ça vaut le détour et en plus il paraît que vous avez toute une journée de libre ! [Si vous voulez en savoir plus, pensez à lire l'article de Gilles Peeters en page 43]) qui est un des vestiges les plus importants laissés par ces derniers. Il y a aussi dans la ville même le château de Saint-Georges (ne t'inquiète pas tu y vas lundi en fin de journée, Sylwia s'il y a bien un endroit où tu dois prendre des photos, c'est là !). Il y a aussi le quartier de l'Alfama [à lire sur le sujet, l'article de Stefano Evangelista en page 28], qui a été très marqué par les Maures. Bien que beaucoup de bâtiments aient été détruits pendant le séisme de 1755, l'ambiance berbère de casbah y demeure (tu y seras le mardi 29 en fin d'après-midi !).

Sur ce, ouvrez bien les yeux, parce que bon sinon vous allez rien voir.

*Mathilde Contreras, déléguée McGyver*

# Lisbonne, du Moyen Âge à l'empire Portugais

Je ne vous apprends rien en vous disant que Lisbonne, ville multiculturelle, fut à un moment capitale de l'un des plus grands empires européens, et avant cela elle fut conquise par les Maures aux alentours de 719. La ville était alors remplie de chrétiens, juifs, berbères, arabes et de slaves, esclaves de ces derniers. Sachez d'ailleurs que l'Alfama, le quartier le plus ancien de Lisbonne, dérive de l'arabe, « al-hamma ».

C'est Alphonse Henriques qui deviendra le 1er roi de Portugal, dont le père participe notamment à la fin de la Reconquista portugaise. Alphonse Henriques, alors comte de Portugal devient Aphonse 1er, Roi du



Portugal après avoir passé un accord avec le Saint Siège. Il reprend Lisbonne aux Maures en 1147.

Lisbonne devient capitale du Portugal en 1255, préférée à Coimbra due à sa position centrale dans le royaume. La ville devient alors un pôle économique important au fur et à mesure du Moyen Âge. C'est de la capitale que partiront les expéditions pour les grandes découvertes, comme l'expédition de Vasco de Gama en 1497. Le XVIe siècle représente l'âge d'or de Lisbonne, s'imposant comme centre de commerce européen avec l'Extrême Orient tout en récupérant l'or du Brésil.

Cependant, en 1580, suite à la disparition de la dynastie des Aviz, le Portugal est intégré à l'Espagne de Philippe II. C'est l'Union Ibérique,

qui durera jusqu'en 1640, date à laquelle le Portugal récupère son indépendance grâce à la dynastie des Bragance.

Le premier novembre 1755, Lisbonne est victime d'un tremblement de terre (d'aucun diront que c'est la faute de l'assassin Shay Cormac suite à son entrée dans le temple de la première civilisation sous Lisbonne au même moment, mais c'est sujet à conjecture<sup>1</sup>). Ce dernier, suivi d'un raz-de-marée, provoque la mort de 60.000 à 90.000 habitants et la destruction de 85% des bâtiments. Voltaire en parle dans son ouvrage bien connu : « Candide ».

Suite à ce tremblement de terre, Lisbonne est reconstruite sur les plans du Marquis de Pombal, il détruit les vieux bâtiments et reconstruit la ville entièrement en s'inspirant des Lumières, il fonde une nouvelle ville plus cohérente et efficace.

*Aurélien Luxen, délégué Semaine Historique*

<sup>1</sup> Note des délégués Colonne : Pour ceux qui s'interrogent sur l'identité de ce Shay Cormac, il s'agit du personnage principal du jeu vidéo "Assassin's Creed : Rogue", de la série "Assassin's Creed". Dans le jeu, c'est une interaction avec un objet "divin" dans un temple sous la ville de Lisbonne qui aurait provoqué le fameux tremblement de terre.

# MOTS-MELES

(SOLUTIONS P. 70)

U	M	L	S	V	I	E	N	N	E	L	L	I	L	A
O	O	V	E	I	B	A	L	I	D	T	U	N	I	S
D	N	A	N	L	R	D	V	A	U	L	O	P	S	A
N	A	L	E	E	A	O	A	I	B	E	E	E	B	M
A	C	G	H	V	S	L	Q	Y	L	K	S	U	O	A
M	O	E	T	R	I	P	O	L	I	N	I	N	N	D
T	T	R	A	S	L	L	I	N	N	R	I	D	N	A
A	S	V	N	U	I	N	L	E	D	L	I	U	E	M
K	I	D	O	C	A	N	B	E	R	R	A	O	S	M
S	R	B	K	M	O	A	G	E	D	B	E	C	O	A
D	A	K	A	R	G	V	B	A	U	O	R	S	F	N
K	P	N	M	D	T	E	M	J	P	G	A	O	I	E
A	A	M	A	N	A	R	I	T	A	O	A	M	A	M
P	I	D	B	A	S	E	M	O	R	T	U	R	I	O
S	A	C	A	R	A	C	R	A	B	A	T	R	P	L

ALGER

AMMAN

ATHENES

BAGDAD

BALE

BAMAKO

BERLIN

BOGOTA

BRASILIA

CANBERRA

CARACAS

DAKAR

DAMAS

DUBLIN

EREVAN

KABOUL

KATMANDOU

LILLE

LIMA

♥ LISBONNE ♥

LOME

LONDRES

MADRID

MANILLE

MONACO

MOSCOU

PANAMA

PARIS

PEKIN

PRAGUE

RABAT

RIYAD

ROME

SANAA

SEOUL

SINGAPOUR

SOFIA

TEHERAN

TIRANA

TRIPOLI

TUNIS

VARSOVIE

VIENNE

VILLE

VILNIUS

# Lisbonne 1755



En 1755, Lisbonne, une des villes les plus prolifiques de l'époque de par ses richesses émanant de ses nombreuses colonies, est touchée par une catastrophe naturelle qui va avoir des conséquences non seulement humaines mais qui vont aussi chambouler les philosophes des Lumières.

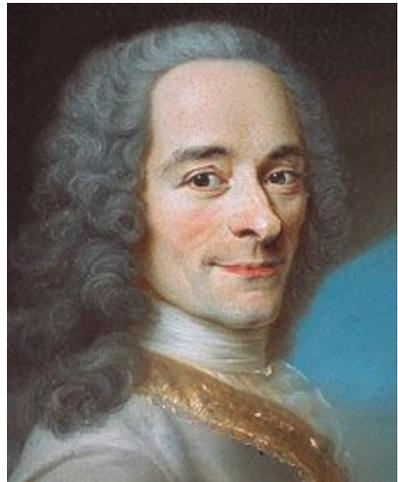
Le 1 novembre 1755, vers 9h40 du matin, les habitants de Lisbonne sont pris de court par trois secousses consécutives qu'on estime aujourd'hui de magnitude 8,5-9 sur l'échelle de Richter. D'après les paléosismologues contemporains, ce genre de séisme a lieu tous les 1500 à 2000 ans. La population qui se trouve dans la ville, notamment dans les églises en ce jour de Toussaint est prise au piège dans des bâtiments qui tombent en ruine. Les habitants vont chercher à se réfugier dans le port ou sur les berges du Tage, hors de l'enceinte de la ville. Cependant quelques minutes après la troisième secousse, trois vagues de cinq à quinze mètres s'abattent sur la ville, entraînant avec elles, les habitants réfugiés sur le port et sur le Tage. Les bâtiments qui s'effondrent, étant tous illuminés de cierges

et de bougies pour honorer les morts, vont déclencher des incendies de grande ampleur. En effet ces bougies vont fusionner entre elles et créer un feu géant. Ce dernier ne va être maîtrisé que seulement cinq jours après le séisme. La topographie de Lisbonne, en cuvette, est parfaite pour alimenter ce genre d'incendie.

Cet événement va toucher le Portugal autant dans le commerce maritime que dans ses ambitions coloniales. La perte humaine est estimée entre 50.000 et 70.000 victimes à Lisbonne. 85% des édifices de la ville vont disparaître. En 12 heures, Lisbonne est passée d'une ville prospère à un brasier incontrôlable. Par ailleurs, le séisme aura des répercussions au Maroc (10.000 morts) et sera ressenti jusqu'en Finlande.

Cette catastrophe va émouvoir et va inspirer des réflexions philosophiques notamment par Voltaire et Rousseau. Jusque-là, les catastrophes naturelles étaient considérées comme la volonté de Dieu, plus précisément ici, une manifestation de colère de Dieu contre cette ville riche et pleine de vices.

Voltaire et Rousseau vont tous deux prendre position sur le thème du hasard, sur la providence divine et du risque de catastrophe naturelle. Voltaire va aller à l'encontre des philosophes optimistes tel Leibniz pour lesquels le monde, créé par Dieu, est organisé de manière à ce que tout mal soit toujours compensé par un plus grand bien. Cette théorie, Leibniz l'a présentée dans son ouvrage "Essais de Théodicée" en 1710. La catastrophe de Lisbonne va donc être compensée par quelque chose de mieux pour ses habitants. Voltaire



va critiquer cette affirmation en disant qu'il y a bien trop de souffrance dans le monde pour justifier l'optimisme. Pour Leibniz, la souffrance est bonne car elle inspire la volonté humaine. Au contraire pour les détracteurs de Leibniz, le degré de souffrance est trop élevé pour croire que Dieu ait créé « le meilleur des mondes possibles ». Pour Voltaire, cette catastrophe naturelle est un hasard. Elle aurait pu avoir lieu à un autre moment et à un autre endroit. Dans le Poème sur le désastre de Lisbonne, il va directement s'adresser aux philosophes optimistes :

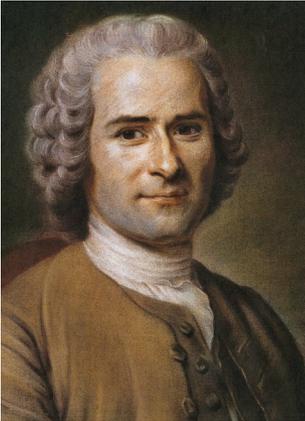
*« Philosophes trompés qui criez « Tout est bien »,  
Accourez, contemplez ces ruines affreuses,  
Ces débris, ces lambeaux, ces cendres malheureuses,  
Ces femmes, ces enfants, l'un sur l'autre entassés,  
Sous ces marbres rompus ces membres dispersés... »*

En réponse à Voltaire, qui a envoyé une copie de son poème à Rousseau, ce dernier va rédiger la « Lettre sur la Providence ». De son côté il va remettre en cause l'irresponsabilité de l'homme : « *Sans quitter votre sujet de Lisbonne, convenez, par exemple, que la nature n'avait point rassemblé là vingt mille maisons de six à sept étages, et que si les habitants de cette grande ville eussent été dispersés plus également, et plus légèrement logés, le dégât eût été beaucoup moindre, et peut-être nul (...) Combien de malheureux ont péri dans ce désastre, pour vouloir prendre l'un ses habits, l'autre ses papiers, l'autre son argent ?* »

La densité de la population et l'architecture verticale de la ville sont pour lui une cause majeure des dégâts causés par la catastrophe. De plus le chaos et la spontanéité du tremblement de terre a pris les gens au dépourvu ce qui explique aussi la perte humaine. Il aurait fallu organiser un plan d'évacuation dans le calme.

*« Vous auriez voulu que le tremblement se fût fait au fond d'un*

*désert plutôt qu'à Lisbonne. Peut-on douter qu'il ne s'en forme aussi dans les déserts, mais nous n'en parlons point, parce qu'ils ne font aucun mal aux Messieurs des villes, les seuls hommes dont nous tenions compte. Ils en font peu même aux animaux et Sauvages qui habitent épars ces lieux retirés, et qui ne craignent ni la chute des toits, ni l'embrasement des maisons. Mais que signifieroit un pareil privilege, seroit-ce donc à dire que l'ordre du monde doit changer selon nos caprices, que la nature doit être soumise à nos loix, et que pour lui interdire un tremblement de terre en quelque lieu, nous n'avons qu'à y bâtir une ville ? »*



Rousseau remet explicitement en cause l'irresponsabilité de l'homme. Cette catastrophe aurait pu être prévisible car Lisbonne a été bâtie sur la côte par les hommes. C'est bien la faute de l'homme et non la faute de Dieu si cette catastrophe a eu lieu. En effet en bâtissant une ville (quelle qu'elle soit) l'homme rompt l'équilibre de la nature. Il va d'ailleurs aussi anticiper les catastrophes à venir, dans son essai sur « les origines des langues » en disant que celles-ci non plus ne sont pas le fruit du hasard mais que c'est de la faute de l'homme qui s'obstine à vivre dans des endroits dangereux en alternant ce que la nature avait construit.

*« Je ne vois pas qu'on puisse chercher la source du mal moral ailleurs que dans l'homme libre, perfectionné, partant corrompu ; et, quant aux maux physiques, ils sont inévitables dans tout système dont l'homme fait partie ; la plupart de nos maux physiques sont encore notre ouvrage »*

Cette polémique entre Voltaire et Rousseau a donc complètement

remis en cause la représentation des catastrophes naturelles. On en conclut que rien n'est un hasard et la terre est maintenant vue comme un ensemble physique. Emmanuel Kant va, après la catastrophe de Lisbonne, construire des théories sur le séisme. Il va alors émettre l'hypothèse que tout séisme est causé par le mouvement de cavernes souterraines qui seraient remplies de gaz chauds, bien sûr cela va être démenti plus tard. La sismologie moderne va donc se structurer notamment avec les théories de l'astronome Thomas Mayer, le mathématicien Johan Friedrich Jacobi, le philosophe allemand Krüger et bien d'autres.

*Mathilde Contreras, déléguée McGyver*

## *Lisbonne aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles*

Valeureux lecteur, si tu as le privilège de lire cet article, c'est que toi aussi tu as fait le bon choix en voyageant avec nous, afin de découvrir la magnifique ville qu'est Lisbonne. Néanmoins, comme tout bon touriste, tu dois t'instruire avant d'arriver sur place ! Du coup, ce que je te propose c'est un bref aperçu historique de la capitale portugaise. Ça te va ? Ok, ben allons-y alors.

Le début du XIX<sup>e</sup> siècle était une période tourmentée pour la plus grande ville portugaise. En effet, les troupes de Napoléon I<sup>er</sup> ont envahi cet empire colonial et pillé Lisbonne, ne laissant pas d'autre choix au roi Jean VI que de s'enfuir au Braaaaaazil (Zon, Zuipen, Ziekenhuis, la Samba et le Carnaval, tu connais). Comme si les Lisboètes n'avaient pas déjà assez souffert, de 1828 à 1834 ils vécurent une guerre civile synonyme de luttes libérales qui seront par la suite à l'origine de l'apparition des premiers théâtres et cafés (MERCI ! Que ferait-on sans cafés ? On a soif nous !). Cependant, tout ne fut pas négatif au XIX<sup>e</sup> siècle et à la fin de celui-ci (en 1879), Lisbonne connut enfin un moment de joie quand l'Avenida de Liberdade fut créée, permettant de cette manière à la ville de s'étendre au-delà du quartier de Baixa. C'est donc dans ce quartier-là (que nous visiterons bien sûr) que se situe le cœur de la ville.

Le début du XX<sup>e</sup> siècle ne fut guère plus joyeux pour la métropole portugaise. Ainsi, le 1<sup>er</sup> février 1908, elle fut la scène d'un sanglant régicide. Le roi et son héritier furent tous les deux assassinés sur la Praça de Comércio, soit la « Place du commerce » (elle aussi dans le quartier de Baixa).

Les années suivantes étaient toutes aussi mouvementées. Ainsi en 1909, les ouvriers lisboètes (Ha ! des Portugais ouvriers... qui l'eut cru !) décidèrent d'organiser de grandes grèves (eh ouais mon frelon, les Gilets Jaunes c'est du réchauffé). C'était le début de l'insurrection contre la couronne portugaise et en 1910 la population entière était

unie pour lutter contre la monarchie. Barricades et distribution d'armes, il s'agissait là d'une vraie révolution qui secoua le pays entier. Tous pouvaient crier victoire le 5 octobre 1910 lorsque la première République Portugaise fut proclamée.

Le Portugal ne s'enlisant pas outre mesure lors de la Seconde Guerre mondiale, Lisbonne pouvait jouir d'un des rares ports européens encore neutres, obtenant au passage la réputation d'être un nid à espions. De plus, en 1940, la capitale lusophone a eu le privilège d'accueillir l'Exposition du Monde Portugais.

Une fois n'est pas coutume, une autre révolution sévissait à Lisbonne dans la deuxième partie du XXe siècle. Toutefois, celle-là est bien plus importante encore et toujours encrée dans les mémoires : il s'agit de la Révolution des œillets qui a mis fin au régime dictatorial de Salazar, instauré en 1928. En outre, c'est à Lisbonne, et plus précisément dans le monastère des Hiéronymites (que nous irons aussi voir), que fut signé le Traité d'adhésion à la Communauté économique européenne en 1985. L'année 1988 fut quant à elle marquée par un incendie immense qui a ravagé le quartier de Chiado, le centre historique de la ville. Il aura fallu des années à ce quartier pour s'en remettre et restabiliser sa situation économique.



D'ailleurs, la dernière Exposition universelle du deuxième millénaire y eut lieu en 1998, quatre ans après que cette métropole ait été Capitale européenne de la culture. On en profita pour fêter le 500e anniversaire du voyage de Vasco de Gama qui lui a permis d'être le premier à arriver en Inde par voie maritime en contournant le Cap de

Bonne-Espérance. 1998 était aussi synonyme de renouveau pour la ville, qui décida de réaménager les nombreuses friches industrielles (notamment pour les besoins de l'Expo universelle).

Voilà, c'est tout pour moi. Il ne me reste qu'à te souhaiter un excellent séjour à nos côtés et que tu passes un bon moment ! Merci d'avoir choisi Cercle d'Histoire Airways et nous espérons vous revoir bientôt. Ciao l'artiste.

*Florentin Mayon, Vice-Président Externe*

# SUDOKU

(SOLUTIONS P. 70 )

## SUDOKU MOYEN 1

		1		8			2	
	3	9		1				
5		6			4			
	4	3						5
	6		4		1		8	
7						4	9	
			8			1		2
				6		7	4	
	9			7		3		

## SUDOKU DIFFICILE

8	6						2	3
		3	9		5	1		
1								5
		4	3		7	5		
5								2
		2	8		4	6		
9								7
		6	5		9	2		
2	4						5	9

## **PROGRAMME DÉTAILLÉ DE LA SEMAINE**

Forte de sa grande implication lors des Grandes Découvertes, la capitale portugaise triomphe fièrement le long de l'estuaire nord du Tage. La ville représente aussi un étrange labyrinthe urbanistique où collines et monuments se disputent le paysage lisbonnais. En effet, Lisbonne regorge de merveilles et de richesses en tout genre, que ce soit de son passé colonialiste florissant ou de ses dernières prouesses urbaines. Et c'est tout long de notre semaine dans la capitale portugaise, que je vais essayer de vous faire découvrir un maximum des nombreuses richesses de la ville. Même, je peux vous garantir qu'il vous faudra bien plus que cinq jours pour explorer tous les coins et recoins de la capitale qui débordent de surprises.

Pour commencer, nous logeons dans l'un des quartiers les plus primés de la capitale. Sous ses airs calmes en pleine journée, le quartier du Bairro Alto, la ville haute, cache bien son jeu et c'est la nuit qu'il se réveille et devient le lieu de rendez-vous de tous les noctambules de la capitale. Alors, préparez-vous à ingurgiter un nombre peu permis de cervejas et à faire la festa all night long, après cette dure période qu'est le blocus.

Sinon, parlons de choses plus sérieuses, nous sommes aussi là, avant tout, pour visiter Lisboa. Pour commencer, le lundi 28 janvier, nous visiterons le quartier voisin de la Baixa, dit la ville basse. Nous nous rendrons à la Praça do Comércio, une place magnifique, bordée de monuments classiques et qui symbolise la nouvelle Lisbonne de Pombal. Au centre de la place, la statue équestre de José I (1750-1777) défie le Tage. Sur cette même place, se trouve le Lisboa Story Center que nous visiterons dans la matinée. Le musée raconte de manière assez interactive l'histoire de la ville de Lisbonne en passant par le grand tremblement de terre de 1775, les Grandes Découvertes et les idées innovantes du marquis de Pombal (1699-1782), inspiré des idées des Lumières, qui offrit beaucoup de son savoir à la ville. Après s'être restaurés (de mets ou de connaissances, selon votre bon

désir), nous reprendrons les visites en après-midi. Nous visiterons deux des édifices religieux majeurs de la capitale : l'Igreja de Santo Antonio de Sé et le Sé Patriarcal. Le premier est l'un des lieux de culte les plus populaires et est dédié à saint Antoine de Padoue. Sa statue a d'ailleurs été miraculeusement épargnée par le séisme de 1775 et trône dans le cœur de l'église. Le second est une cathédrale qui représente l'un des seuls monuments datant encore de la fondation de la nation portugaise. Les premières pierres ont été édifiées sur une ancienne mosquée en 1147. Nous terminerons la journée au Castelo de São Jorge qui représente l'un des meilleurs points de vue de la ville.

Le mardi 29 janvier, nous débiterons notre journée au Parque das Nações. L'un des lieux mythiques de la capitale, qui a accueilli l'Expo '98 de Lisbonne. La vie dans le parc est loin de s'être arrêtée et vous pourrez même y retrouver l' « Oceanário » qui est l'un des plus grands océanariums d'Europe.

L'après-midi, nous reprendrons ensuite notre route pour regagner le cœur de la ville. Là, nous visiterons le Museu Nacional do Azulejo, un ancien couvent franciscain qui n'a pas été épargné par le tremblement de 1775 et le Panteão Nacional, lieu de repos de nombreuses personnalités portugaises illustres.

Le mercredi 30 janvier, nous partirons cette fois-ci à l'ouest de la ville dans le quartier de Belém, marqué par les Grandes Découvertes. En matinée, nous visiterons le Mosteiro dos Jerónimos, dit le monastère des Hiéronymites, l'un des lieux incontournables de la capitale. Le monastère, mis à part le fait d'être à l'image du passé colonial de la capitale, accueille aussi un musée archéologique.

L'après-midi, nous nous rendrons au MAAT, impressionnant par sa taille colossale (38.000m<sup>2</sup>). Le lieu présente des expositions d'artistes internationaux à la croisée de l'architecture, de l'art contemporain et des nouvelles technologies. En fin de journée, nous longerons le Tage pour pouvoir admirer le Padrão dos

Descobrimentos, mémoire des exploits coloniaux du Portugal. Ceux qui le souhaiteront, pourront continuer leur chemin pour visiter la tour de Belém, symbole de son quartier.

Le jeudi 31 janvier, vous serez libre de faire ce que bon vous semble. Journée libre pour tout le monde et croyez moi vous ne risquez pas de vous ennuyer.

Nous terminerons les visites, le vendredi 1er février où nous pourrons découvrir le Bairro Alto, le quartier dans lequel nous logerons tout au long de notre séjour. Nous monterons jusqu'à la Parça dos Restauradores, lieu de rencontre entre la vieille ville (Rossio) et le nouveau Lisbonne du XVIIIème siècle érigé par le marquis de Pombal. Ensuite, nous nous dirigerons vers le Miradouro de São Pedro de Alcântara. Le lieu présente un panorama à couper le souffle sur tout le quartier et rassemble de magnifiques jardins.

L'après-Midi, nous visiterons trois des églises emblématiques du quartier : l'Igreja de São Roque, sous son édification très sobre se cache une église aux décors peu sobres, témoins des richesses apportées par les Grandes Découvertes et qui marque l'art baroque du Portugal et de l'Espagne. L'greja do Carmo, ses ruines sont les souvenirs de la période médiévale portugaise, on y trouve aussi un petit musée archéologique. Nous terminerons enfin avec l'Igreja da Nossa Senhora Loreto est une église qui fut totalement rebâtie après la catastrophe de 1775. Elle présente à la fois des particularités baroques et néoclassiques et est l'« église des italiens », par son côté italianisant. C'est sur cette douce note que se terminera notre beau voyage au cœur de la capitale portugaise, en espérant que vous aurez apprécié le séjour.

Pour rappel, aucune des visites ne sont obligatoires, vous êtes majeurs et vaccinés et encore libres de faire ce que bon vous semble. En cas d'absence, veuillez tout de même prévenir l'un des responsables du voyage, c'est-à-dire moi-même, Florentin Mayon,

Matteo Pilati ou Gauvain Barbay, la veille, au plus tard. Cependant aucune de vos visites ne sera remboursée. En espérant quand même vous voir chaque jour lors de nos visites.

*Rodrigue de Wannemaeker, Président*

# Quartier de l'Alfama



L'Alfama est le plus ancien quartier de Lisbonne. Il recèle un grand nombre de monuments historiques de la ville qui comptent parmi les plus importants. On peut citer la Cathédrale Sé, le château de Saint-Georges, le Panthéon national ou encore l'église de Saint-Antoine. Lors du Moyen-Âge, le quartier de l'Alfama souffrait d'une mauvaise réputation et comptait dans ses habitants les citoyens les plus pauvres de la ville. Aujourd'hui, il s'agit du quartier jeune et branché de Lisbonne.

Le quartier de l'Alfama possède toute une série d'attractions touristiques toutes aussi sympathiques les unes que les autres. Parmi elles, le fameux tram 28 [vous pouvez en apprendre plus en page 47], nommé « Remodelado », est un modèle historique de tramway et traverse le quartier en empruntant de sinueuses ruelles. Outre cela, il convient bien évidemment de visiter le château de Saint-Georges où les croisés chrétiens vainquirent les Maures au XIIe siècle (DEUS VULT). À proximité du château se trouve le belvédère de Santa Luzia qui permet de bénéficier d'une vue panoramique sur tout le quartier. L'Alfama est également reconnu pour ses restaurants de qualité... À bon entendre !

Des bisous,  
*Stefano Evangelista, délégué Librex*

## Alfonso ?! Ferrez-donc la Lambo', j'ai un musée à visiter !

Bonjour mon brave, ta lecture se passe bien ? Je suis là aujourd'hui, dans cette Colonne, pour te parler d'un endroit incroyable : le « Museu Nacional dos Coches ». Si tu ne connais pas, c'est le musée national des carrosses. Et oui ça existe !

Pour le trouver du devras te rendre place Alfonso de Albuquerque (dans le quartier de Bélem) et te diriger vers les rives du Tage. Une fois arrivé, tu pourras constater la splendeur de l'ancien manège du palais royal de Bélem (construit en 1787, tout de même). Mais le musée ne fut inauguré qu'en 1925 par la reine Amelia afin de conserver les larges quantités de voitures que possédait la famille royale. Mais depuis 2015, la quasi-totalité de la collection se trouve déplacée dans un tout frais bâtiment (conçu par Paulo Mendes Da Rocha, rien que ça).



Ensuite pour parler de sa collection, tu pourras y admirer moult calèches au style et à l'extravagance démesurés. Faut dire qu'on savait avoir la classe à l'époque. Bon je pourrais commencer à te décrire certaines pièces, mais ça ne ferait que faire perdre ce goût sublime que peut revêtir la surprise. Mais je vais quand même te spoiler que la plus ancienne date de la fin du XVIe siècle.

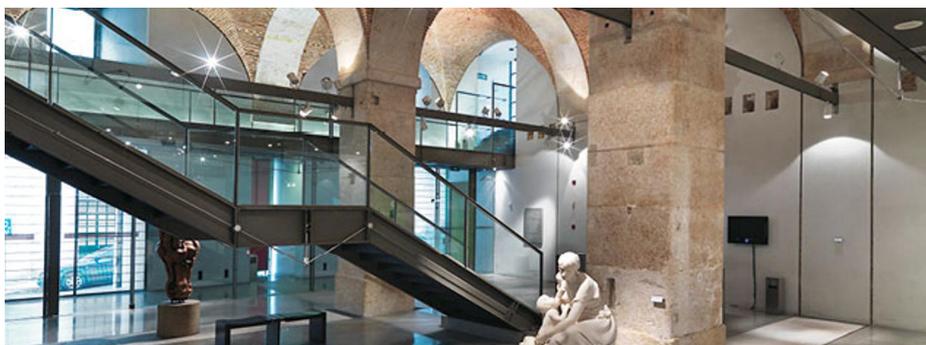
Sinon, si t'es pas trop du genre calèche, tu pourras aussi admirer d'importantes collections reprenant des objets liés de près ou de loin aux voitures et transports. Ainsi on y trouve des accessoires de cavalerie, des uniformes, des armes, des instruments de musiques et tonne d'autres fantaisies plus exquises que la précédente. Et si tu trouvais les calèches trop peu swaggées à ton goût, je te conseille d'aller voir la selle du Marquis de Marialva. Cet homme connaissait le sens du style...

Bref je ne vais pas bouffer plus de ton temps, je te souhaite un bon voyage et une agréable visite de ce lieu d'exception !

*Gilles Tournay, délégué Webmaster*

# *museu arte contemporanea*

Le musée d'art contemporain, Museu do Chiado, a été établi en 1911. Il se trouve dans l'ancien couvent São Francisco da Cidade, ravagé par le séisme de 1755 [pour en apprendre plus, voir l'article de Mathilde Contreras en page 15]. Après l'incendie de 1988 le musée a fait l'objet de rénovations de la part de l'architecte français Jean-Michel Wilmotte et sera réouvert en 1994.



Le musée regorge d'œuvres romantiques, naturalistes, modernes et contemporaines portugaises (après 1850). On y retrouve des artistes tels que Rodin et Bourdelle dans l'exposition permanente et en ce moment (jusqu'au 31 mars 2019) des expositions temporaires telles que « The Power of the Image » qui met en avant des portraits d'artistes portugais ou encore une exposition en l'honneur du bicentenaire de la naissance de Tomas da Anuncuacao.

*Mathilde Contreras, déléguée McGyver*

# Museu de Marinha

N'ayant pas la possibilité de pouvoir vous accompagner lors du voyage post-session du cercle, j'ai quand même tenu à vous faire visiter cette charmante ville. C'est donc à la proposition de nos délégués Colonne que j'ai pris la plume pour vous parler du Musée de la Marine de Lisbonne.



Comme vous l'aurez deviné, le musée est consacré à l'histoire de la marine et de la construction navale portugaise. Ce n'est pas étonnant étant donné que la marine a joué un grand rôle dans le développement et le rayonnement du Royaume du Portugal à travers le monde. Vous aurez la chance de pouvoir découvrir une très grande collection de maquettes, de reliques et même des navires entiers en état de conservation impeccable. Les plus vieux d'entre eux datent du Moyen Âge. Mais il n'y a pas que ça à voir !

Effectivement, le musée comporte plusieurs salles thématiques. Il y a par exemple une partie du musée dédiée à l'évolution des techniques

navales et de cartographie. Il y a également des salles consacrées à la marine marchande, à la navigation de plaisance, à la marine de guerre, etc. Mais il n'y a pas que des bateaux. Vous pourrez aussi trouver des avions ! Mais pourquoi ? Tout simplement car l'évolution de la marine de guerre du XXème siècle rime avec le développement de l'aéronautique navale. Vous pourrez ainsi admirer le premier hydravion monocoque de la marine portugaise.

En plus des expositions permanentes, vous aurez aussi l'occasion d'aller voir les expositions temporaires. Une est consacrée au centenaire du premier conflit mondial, une est consacrée au centenaire de l'aviation navale, une est consacrée à la vie du commandant Carvalho Araújo (personne très connue dans la marine de guerre portugaise) et une est consacrée à la vie du capitaine de vaisseau António Luciano Estácio dos Reis (militaire et professeur d'université).

Le musée en lui-même se trouve dans le Monastère des Hiéronymites. Mais le monastère abrite plusieurs autres musées et monuments. Par exemple, dans l'église du monastère, on peut trouver les tombeaux de Camoëns et de Vasco de Gama. Mais l'église abrite également la tombe de certains rois portugais comme Manuel 1er de Portugal.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne visite ! Bisous !

Adresse : Praça do Império, Belém, 1400-206 Lisboa

Horaire : Tous les jours de 10h00 à 17h00 (heure d'hiver) - Dernière entrée à 16h30

*Brice Prince, Vice-Président Interne*

# MOTS-MELES

(SOLUTIONS P. 70 )

A	B	D	O	M	E	N	M	O	E	X	P	I	B	I
R	I	O	T	I	B	U	S	E	E	G	E	B	O	T
S	U	N	I	M	R	E	T	D	R	R	P	I	N	E
U	A	N	F	O	R	A	N	I	M	A	L	L	U	M
B	M	I	F	A	P	I	N	V	C	T	U	A	S	C
I	U	T	M	E	R	C	M	E	D	I	M	C	U	R
N	T	A	U	H	O	C	U	O	C	S	F	R	M	U
M	A	L	D	G	S	B	T	M	J	S	S	E	O	M
O	M	L	N	N	P	N	A	U	A	U	D	D	D	E
A	I	I	E	V	E	T	O	V	S	N	N	O	U	F
N	T	V	R	M	C	G	I	P	A	E	N	I	L	A
O	L	U	E	M	T	D	A	T	A	L	E	A	O	E
S	U	M	F	S	U	L	A	M	S	A	I	L	A	R
T	I	C	E	F	S	I	T	A	S	T	I	B	I	A
T	M	I	R	E	T	N	I	M	U	M	I	X	A	M

ABDOMEN  
 AGENDA  
 ALEA  
 ALIAS  
 ALIBI  
 ALINEA  
 ANIMAL  
 BONUS  
 CREDO  
 CURSUS  
 DEFICIT  
 DIVA  
 FEMUR  
 FORUM

GRATIS  
 IDEM  
 INCOGNITO  
 INDEX  
 INFARCTUS  
 INTERIM  
 ITEM  
 JUNIOR  
 LAPSUS  
 LATIN  
 LAVABO  
 MALUS  
 MAXIMUM  
 MEMENTO  
 MODULO

OMNIBUS  
 PEPLUM  
 PROSPECTUS  
 REFERENDUM  
 SATISFECIT  
 SCENARIO  
 SUBITO  
 TANDEM  
 TERMINUS  
 TIBIA  
 ULTIMATUM  
 VETO  
 VIDEO  
 VILLA

Et oui, c'est en latin ! De quoi augmenter le challenge et vous rappeler vos doux moments d'étude de ce cours que vous aimez tant !

# Santuário Nacional de Cristo Rei



À première vue, on dirait un peu le Christ Rédempteur de Rio mais en moins ouf. Et oui, c'est exactement ça ! Le sanctuaire du Christ Roi est un monument religieux commandité par Manuel Gonçalves Cerejeira et inspiré du Christ de Rio. De plus, il a été édifié à la suite d'une demande de l'épiscopat portugais, pour que Dieu épargne le pays de la Seconde Guerre mondiale. La construction débuta le 18 décembre 1949 et se terminera le 17 mars 1959 (Quelle est la différence entre Jésus en vrai et Jésus en photo ? Il n'y a besoin que d'un clou pour accrocher Jésus en photo !).

D'un point de vue plus technique, le symbole représenté sur la poitrine du Christ est le Sacré-Cœur. C'est une dévotion au cœur de Jésus, symbolisant l'amour divin par lequel « Dieu » donna forme humaine à son « fils » pour qu'il descende sur terre. De même, les

bras de la statue sont tournés vers Lisbonne et surplombent totalement le paysage, laissant supposer qu'il est au-dessus des hommes pour veiller sur eux, rayonner de sa toute-puissance (selon une interprétation très subjective et personnelle. J'ai oublié un truc ? Oh oui ! Qu'a dit Jésus lorsqu'il était sur la croix ? Avant j'y croyais, maintenant je suis fixé).

Bon, sinon, outre l'aspect religieux (ma foi, pas si important), il faut quand même avouer que ce genre de monument, surplombant les eaux du Tage de 133m, ne peut être que super impressionnant. Tous les amoureux de monuments et d'architecture comme moi ne pourront que se taper le cul par terre devant une statue si majestueuse. Néanmoins, il se situe dans la commune d'Almada, en face de Lisbonne. Je ne suis donc pas sûr que notre guide touristique personnel, aka Papasident, aka couv1, aka Rodrigue, aura la place dans son emploi du temps chargé pour nous y faire parvenir. Au pire, les chances de le voir de loin sont assez grandes ! Et les plus téméraires d'entre vous pourront aller le voir pendant les temps libres <3

Au plaisir de vous voir à Lisbonne, des bisous !

*Matteo Pilati, Trésorier*

# *Fundação Calouste Gulbenkian*

On me dit dans l'oreillette qu'il sera possible de visiter la Fundação Calouste Gulbenkian à Lisbonne. Alors voilà quelques informations dessus, histoire d'être légèrement préparé avant.

Située au coeur de la ville, la fondation se présente sous la forme d'un bâtiment moderne avec un quartier général, un musée et un jardin qui ont même été reconnus comme monuments nationaux en 2010. Le complexe horizontal a été créé par trois architectes qui ont construit le bâtiment pour faire en sorte que le public puisse déambuler librement entre les auditoriums et les salles d'expositions. Deux collections nous attendent dans le musée. Tout d'abord, celle du fondateur avec les œuvres d'art égyptiennes, greco-romaines, de l'extrême Orient ainsi que des œuvres décoratives européennes. L'autre collection porte sur l'art portugais moderne. Les deux collections augmentent au fur et à mesure grâce aux donations et œuvres caritatives.

Le jardin, créé en 1960, est une référence pour l'architecture paysagiste portugaise. Après sa rénovation en 2002, le parc contient plus de parcours, plus de miroirs d'eau et est fréquenté par plus de cinq mille personnes. En plein milieu se trouve une petite place où vous allez découvrir pas mal de surprises (#suspens).

N'oublions pas l'institut de sciences qui est investi dans la découverte et la recherche scientifique (merci Sherlock). Ils se préoccupent également de la formation des personnes post-graduées pour avoir une nouvelle génération d'excellents scientifiques. Assez dit, à vous de découvrir le reste !

P.S : Je prendrai beaucoup de photos, promis.

*Sylvia Malinowska, déléguée Photos*

# , NL>N =H #>LB@G > =: , H=:

Situé au centre de Lisbonne, le Musée de la Mode et du Design est un incontournable pour tous les passionnés de mode et de design.

Le musée a initialement ouvert ses portes en 1999 au centre culturel de Belém. En 2006, le musée est fermé et ouvre à nouveau en 2009 dans un tout nouvel espace. Il est alors nommé « Museu do Design e da Moda » ou tout simplement MuDe qui signifie « changement » en portugais.

Le MuDe se situe aujourd'hui dans le centre-ville de Lisbonne dans un quartier entre la Rua Augusta et la Rua da Patra. Les expositions sur le design et la mode ne sont pas l'unique



point d'intérêt du musée qui présente également les différents courants de design du XXe siècle et les nouvelles tendances du XXIe siècle. Le musée est également très actif et propose des salles de répétition pour la présentation des résidences d'Artistes, des laboratoires, des ateliers et même des salles pour les expositions de prototypes et de produits industriels. Il propose également des conférences, des formations, des rencontres internationales, des visites guidées et des publications didactiques.

Depuis sa réouverture, le musée a accueilli plus d'un million de

visiteurs et est composé de 1.200 pièces de coutures et plus de 1.000 objets de design. Parmi ces œuvres on peut y retrouver une célèbre robe de Jean Dresses portée par Renée Zellweger aux Oscars de 2001, le monument phare de Christian Dior ; le « New Look » de 1947 mais encore des œuvres signées par Jean Paul Gaultier, Yves Saint Laurent, Vivienne Westwood, Phillippe Starck, Charles Eames, George Nelson, Arne Jacobsen, Paul Henningsen, Vener Panton, Masanori Umeda, Henning Koppel et Tom Dixon.

Le musée a pour mission de constituer une collection représentative du design et de la mode depuis le début du XXe siècle afin de contribuer à l'étude, à la connaissance, à la conservation et à la diffusion de la culture matérielle dans le monde. Dans cette optique, le musée a reçu de nombreux dons qui lui permettent d'agrandir la collection du musée et d'acquérir des œuvres de pionniers de la mode qui ne figuraient pas initialement dans ses collections.

Le musée est donc aujourd'hui un espace de convivialité, de création, d'éducation et de débat, consacré à toutes les formes de design et de mode qui suscitent l'intérêt de la population et des touristes. Il est devenu l'un des plus importants musées de design du XXe siècle au monde.

*Alison Hocq, déléguée Bal*

## 7 MUSÉES TOTALEMENT GRATUITS

Le voyage post-session, c'est l'occasion de souffler un coup après ses examens mais c'est surtout l'occasion de découvrir les 4 coins de l'Europe. Quoi de mieux pour découvrir une ville que de visiter ses nombreuses institutions culturelles et pourquoi s'en priver quand cela est gratuit ! Alors, voici une liste de 7 musées totalement gratuits à Lisbonne qui pourrait vous intéresser.

1. Le musée Berardo dans le Centre Culturel de Belém plus connu comme CCB est un musée d'art moderne et contemporain qui expose la collection de José Berardo, millionnaire portugais. Je vous invite à y passer faire un tour le jour où nous irons visiter Belém, on sera sur place donc autant en profiter.

2. Le Musée Mude – Musée du Design et de la mode qui se trouve dans la Baixa, rua Augusta. Ce musée regroupe l'une des collections de mode et design les plus importantes au niveau mondial. Elle comprend un peu plus de 1.000 objets et plus de 1.200 pièces de haute couture. Un endroit à ne pas manquer, se situant à une quinzaine de minutes à pied de l'auberge.

3. Galerie Millenium qui se situe Rua Augusta dans la Baixa accueille diverses expositions. Elle est ouverte du lundi au samedi de 10h à 13h et 14h à 17h. Cette galerie fut financée par la banque Millenium BCP, en 1991, pour renforcer l'impact culturel sur la société lisbonnaise. Elle finance des projets à caractères sociaux et pratique le mécénat culturel. La galerie accueille aussi de nombreuses expositions à thème. Comme le musée de la mode et du design, elle se situe à quelques pas de l'auberge.

4. Galerie BES sur la place Marquês de Pombal propose des expositions d'art contemporain. Ouverte du lundi au vendredi de 9h00 à 19h00. Il s'agit de la collection de la Novo Banco qui a surtout soutenu des œuvres photographiques, donc pour les amoureux de l'art

contemporain et photographique, c'est le lieu à ne pas manquer. Comme pour la galerie Millenium, la banque a surtout investi pour offrir un certain capital culturel à la population portugaise. On est déjà un peu plus loin, comptez une trentaine de minutes à pied de l'auberge.

5. Musée de la Banque du Portugal. Ouvert tous les jours ouvrés de 10h à 12h et de 14h à 16h. Le Musée de l'Argent est le musée de la Banque du Portugal, situé dans une ancienne église. Il est consacré à la thématique de la monnaie et des billets à travers les époques. Il présente la relation à l'argent des différentes sociétés et individus à travers des collections de pièces et de billets de banque de la Banque du Portugal, des objets et dispositifs virtuels. Les thèmes abordés sont : l'histoire de l'argent au cours des siècles, la fabrication de billets et de monnaie et des témoignages d'individus sur le rôle de l'argent dans la vie quotidienne. Les installations du musée sont très modernes et non conventionnelles, elles recourent beaucoup aux technologies multimédia. Là aussi, vous n'aurez qu'une dizaine de minutes à parcourir depuis l'auberge pour vous y rendre.

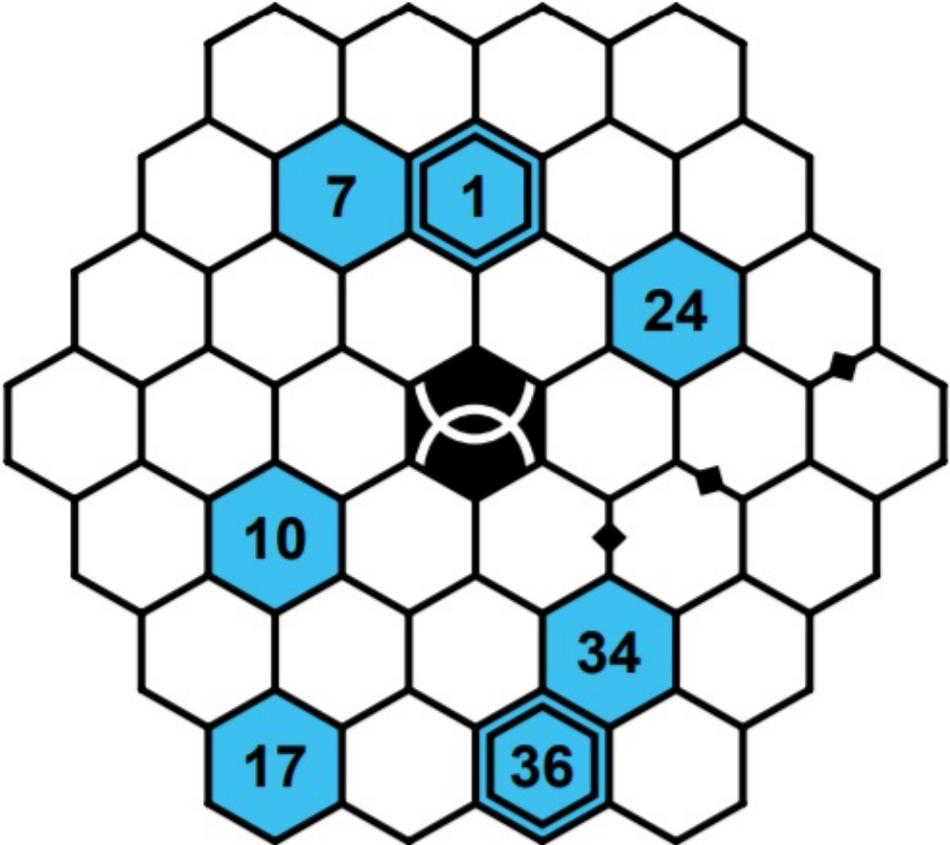
6. Centre d'interprétation de la Muraille de D. Dinis. Banque du Portugal. Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h et du mardi au samedi, même horaire, entre le 17 mai et le 4 septembre. Il s'agit surtout ici d'archéologie, le musée présente les nombreuses fouilles qui ont été effectuées près de la muraille du Roi Dinis, elle se situe notamment dans une ancienne église. Le centre fait parti du musée de la Banque du Portugal (voir 5).

7. Casa dos Bicos dans l'Alfama. Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le dimanche. Une curiosité architecturale née de l'excentricité d'un riche marchand soucieux de laisser sa marque en bordure du Tage, comme il était d'usage au XVIème siècle : insolite façade taillée en pointe de diamant, d'inspiration italienne (1523). La demeure abrite la Fundação José Saramago et sa dense programmation culturelle.

*Rodrigue De Wannemaeker, Président*

# RIDOKU (SOLUTIONS P. 71)

## RIDOKU MOYEN 2



Rappel : Complétez la grille avec des nombres de 1 à 36 de manière à former un chemin de nombres consécutifs. Le signe ◆ indique que deux cases voisines contiennent des nombres consécutifs.

# Ville de Sintra

Je vais vous conter l'histoire de la forteresse de Sintra. Tout d'abord, parlons de la ville. Cette ville fut, dès l'Antiquité, habitée par des populations romanisées et faisait déjà partie du territoire de la ville Romaine d'Olisipo (future Lisbonne) et fut ensuite, durant l'occupation musulmane de la péninsule Ibérique, intégrée au califat de Cordoue. Deux des principaux monuments de cette ville ont été construits à cette époque : le palais national et celui dont nous allons parler.

Vous pourrez observer sur les hauteurs de la ville le château des Maures (ou Castelo dos Mouros) de Sintra. La construction de ce fort fut motivée par la surveillance des côtes après les raids vikings du IXe siècle mais ce château sera laissé un peu à l'abandon (les rois du Portugal préférant largement le château de Lisbonne, situé 25km plus loin) après la reprise de Sintra et du Portugal qui tombent entre les mains du roi catholique Alphonse Ier de Portugal (premier roi du Portugal), aidé par une armée croisée anglaise et flamande. Il demeura une fortification de défense et fut perfectionné au fur et à mesure des siècles.

Au XVe siècle, son importance diminua et le château fut complètement abandonné après que les juifs furent expulsés du Portugal (car ses derniers colons furent des colons juifs). En 1636, la foudre déclencha un incendie qui ravagea le donjon central et le tremblement de terre de 1755 démolira la plupart des murs et remparts, mais il avait tellement peu d'importance que personne n'a pensé à sa reconstruction.

Le château fut restauré au XIXe siècle par le roi Ferdinand II (roi complètement obsédé par l'art et l'art dramatique), qui le transforma en grand atout des jardins du palais de Pena. En effet, Ferdinand II

apporta sa vision romantique au Moyen Âge et le reconstruisit afin de pouvoir l'observer depuis son palais préféré (palais de Pena) et son domaine reconverti en zones de contemplation et de relaxation. Le château, maintenant restauré, conserve le charme qu'il avait lorsqu'il était en ruine et ses remparts désormais permettent d'admirer de superbes vues sur les forêts verdoyantes l'entourant ainsi que sur la région de Sintra (admise au patrimoine culturel de l'humanité par l'UNESCO en 1995).

Malgré tout, ce merveilleux édifice rempli d'histoire trône toujours sur son pic rocheux, à 3.5km au sud de Sintra et mérite



clairement d'être visité afin d'observer les panoramiques que nous offrent ces grandes tours dominant les plaines qui s'étendent jusqu'à l'Océan Atlantique et nous offrant une vue magnifique dominant la ville de Sintra.

*Gilles Peeters, délégué Bar*

# journée libre de ce bon vieux rodrigue

Voilà, j'ai bien l'intention de rentabiliser un maximum mon court séjour à Lisbonne et c'est pourquoi je me suis prévu un petit programme pour la journée de libre du jeudi 31 janvier : au goût du jour, mon dada, l'art moderne et contemporain (vous avez compris la blague ? ^^). Pour tous ceux qui souhaiteraient me suivre dans ma longue escapade, ils seront bien entendu tous les bienvenus.

Pour commencer la journée, je me rendrai au Museu Nacional de Arte Contemporânea do Chiado qui se situe à deux pas de l'auberge. Le musée ouvre ses portes à 10h et je compte bien être là à 9h55 pour ne pas manquer son ouverture et ne pas perdre une miette de cette belle journée.

Ensuite, je compte me rendre, toujours non loin de là, au Mude, musée de la mode et du design portugais afin de pouvoir admirer les plus belles pièces portugaises.

Je prendrais ensuite les transports en commun locaux pour me rendre à Belém où je pourrai visiter son centre culturel, si je n'ai pas déjà eu l'occasion de le faire la veille. Je suis aussi un amateur de botanique et de promenade et c'est pourquoi, je me laisserais bien tenter par le Jardim Botânico Tropical.

Je compte avant tout profiter de mes visites et de prendre le temps de les faire à mon aise sans me presser. Mais j'anticipe aussi le fait que je pourrais aussi inclure à cette journée la visite de la Casa Fernando Pessoa, institution de la poésie à Lisbonne ou la Casa-Museu Amália Rodrigues, l'un des musées lisboètes du Fado.

Bien entendu, mon programme pourrait encore changer mais j'espère pouvoir au moins avoir l'occasion de visiter le Museu Nacional de

Arte Contemporânea do Chiado et le Centro Cultural de Belém.  
Encore une fois, si vous aussi vous souhaitez découvrir ces différents lieux et déambuler à travers toute la ville tout en rêvassant, vous serez les bienvenus.

*Rodrigue De Wannemaeker, Président*

# Le tram 28

Olá chers vacanciers !

Si vous lisez ces quelques lignes j'estime que vous êtes à Lisbonne et que vous profitez de vos vacances et de la jolie capitale portugaise. Si cela est le cas, je vais vous présenter une ligne de tram qui va très certainement vous intéresser : la ligne de tram 28 reliant Martim Moniz à Campo Ourique.



Commençons par les wagons qui circulent sur les rails de la ligne 28, moins conventionnels que ceux qu'on connaît à Bruxelles. Ces trams sont spéciaux car ils circulent depuis 1930 dans la ville de Lisbonne, mais pas de panique les systèmes de freinage et électriques ont été renouvelés dans les années 90 (ce qui leur a donné le surnom de « Remodelado » qui est portugais pour « remodelé ») cependant le reste est d'époque (vous aurez mal aux fesses sur les bancs !). À ce moment vous vous demandez certainement « Mais Théo, pourquoi est-ce que ces trams continuent à être utilisés ? » et je suis content que vous le fassiez car c'est une question pertinente ! La raison est très simple : la ligne de tram 28 contient beaucoup de virages serrés et de pentes abruptes pour lesquels les trams modernes ne sont pas

appropriés. La ville de Lisbonne a donc décidé de garder les vieux trams (on ne change pas un tram qui gagne). Cependant le tram n'est pas la seule attraction de la ligne 28, cette ligne a bien plus à présenter ! Les personnes qui montent dans le tram se voient embarqués dans un voyage qui traverse tous les quartiers touristiques de Lisbonne (Baixa, Graca, Alfama et Estrela) et qui passe à côté d'un bon nombre de bâtiments clés de la ville.

Voici un petit résumé des arrêts les plus intéressants :

- Estrela, qui est un quartier calme. Le tram s'arrêtera devant la basilique d'Estrela et sa jolie façade baroque. Vis à vis de la basilique se trouve un parc apprécié par les locaux et un joli endroit pour se reposer après une longue journée de vadrouille.

- Le tram passe devant l'Assembleia da Republica, le bâtiment hébergeant le parlement portugais. Allez vous perdre dans le quartier de Sao Bento, un petit quartier sous-estimé.

- Praça Luís de Camões, la place principale de Barrio Alto est toujours animée. Dans les ruelles de ce quartier vous pourrez dénicher une multitude de bars branchés pour y passer vos soirées (attention ils ferment tous à 2h du mat).

- Rua Conceição, un arrêt non loin de la place la plus belle de Lisbonne : la Praça do Comércio.

- Cathédrale de Sé et l'église Saint Antoine qui est le patron de la ville de Lisbonne. Pour les plus distraits d'entre vous qui perdent tout (on ne juge pas, j'en fais partie) on me dit dans l'oreillette que c'est le saint à invoquer pour retrouver ses objets perdus.

- Portas do Sol, cet arrêt vous offre une belle vue, un accès rapide au château et le musée d'art décoratif ! Que veut-on de plus ?

- Graca est un des quartiers que ce petit tram jaune (ay ay ay ay ! we are...) traversera et qui est un quartier typiquement portugais, idéal pour s'imprégner du quotidien des habitants de Lisbonne !

- Martim Moniz est le terminus (ou bien le départ) du tram, c'est un lieu de rassemblement de plusieurs nationalités différentes qui est apprécié des uns et méprisé des autres. Le mieux c'est de vous en

faire une propre idée (soyez librex !).

Maintenant que vous connaissez les bases du tram 28 voici un mini-guide sur comment bien apprécier son voyage en Remodelado :

1. Vous éviterez la foule (et oui c'est une attraction touristique) en prenant le tram très tôt ou tard (dernier départ 22h30).
2. Les places assises (vous verrez bien plus ainsi) sont surtout libres aux deux terminus/départs du tram, Martim Moniz et Campo Ourique.
3. Attention aux pickpockets !!!
4. Accrochez-vous bien ! Les trams ont peut-être 89 ans mais leurs freins ont tendance à fonctionner très très bien.
5. N'oubliez pas d'alterner alcool et eau pour passer des soirées dingues et des journées sans gueule de bois ! Évitez les « alcool au choix-Red Bull », surveillez vos verres (et vos potes !) et ne mélangez pas de substances !
6. Profitez des vacances !

Voilà ! Ce sera tout de ma part, je vous souhaite un super voyage à Lisbonne et un retour en bombe pour le second semestre !

Responsablement vôtre,

*Théo Pietschman aka Tun Non Abbes, délégué Eco-responsable*

# MOTS CROISES

(SOLUTION P. 71)

ÎLE DES ANTILLES PAYS D'Océanie		PRIX IMPOSÉ PAYS D'EUROPE		PAYS D'AMÉRIQUE PÉNIBLE		ENTRE 3 ET 4 JEU DE CONSTRUCTION		UN TRIMESTRE
PAS UNE SEULE PETITE SÉRÉNADE							ASSOCIER	
			POIGNARD PIERRE PRÉCIEUSE					
COUVERTURE VARIÉTÉ DE FROMAGE								ÂNERIES
				MARGINAL		SUR LA TILLE MORCEAUX DE MINÉRAI		
PAYS DU MAGHREB		ACTION DE SCOUT BOISSON DIVINE			EXPERT			
							DISCIPLE	
DEVISE DU MEXIQUE APRE					GAZ EN PANNE			
			PAYS D'AMÉRIQUE ANCIENNE ALLEMAGNE					
ENFUIT (S) MOROSÉS METS-TOI EN MARCHÉ								
					CROQUEUSE DE POMME			
MER INTÉRIEURE D'ASIE CENTRALE					POSSESSIF			

## LE PORTUGAL DE GEORGES MOUSTAKI

Avril 1974, Portugal. Des militaires (la plupart non-gradés), mécontents d'une dictature salazariste qui n'a que trop duré et d'un service militaire obligatoire, trop long, pesant et ne faisant que nourrir un empire colonial dont le peuple ne veut plus, descendent dans les rues, prennent les points stratégiques du pays, en signe de révolte et de contestation. Le peuple portugais, solidaire et tout aussi désireux de voir s'effondrer le pouvoir dictatorial de Salazar, se joint aux militaires et manifeste dans les rues du pays. C'est la Révolution des Œillets. Pourquoi ce nom de fleur ? Car l'un des points centraux du rassemblement contestataire entre les militaires et le peuple sera le marché aux fleurs de Lisbonne, où l'on trouve des œillets par milliers. D'ailleurs, des militaires insurgés, en symbole de paix, placeront ladite fleur sur le canon de leur fusil, donnant ainsi à la révolte son nom et sa portée symbolique. La Révolution des Œillets ne fera que quatre morts et mènera très rapidement à l'abdication de Salazar et à la prise de pouvoir par la Junte de Salut National, junte militaire qui donnera le pouvoir au peuple à la suite d'élections. Le but du pays, dès lors, sera simple : démocratiser, décoloniser, développer.

La même année, mais en France, Georges Moustaki, chanteur francophone d'origine grecque, visiblement inspiré par cette lutte pacifique portugaise qui a mené, en l'espace d'un jour, à la chute d'une dictature de plus de 40 ans, décide de reprendre le « Portugal (Fado Tropical) » de Chico Buarque (chanteur brésilien), sorti(e) un an plus tôt. Mais Moustaki, en accord avec Buarque, décidera d'en modifier très fortement les paroles afin de donner à la chanson un sens plus actuel et politique. L'originale faisait partie intégrante d'une comédie musicale au sujet du Brésil du XVIIème qui n'était encore qu'une colonie portugaise. La chanson renvoie donc à une époque où l'on voyait le Brésil comme une extension, grande et riche, du Portugal.

La version de Moustaki, elle, est tout autre. Elle aborde directement le thème de la très récente Révolution des Œillets. Moustaki prend le contrepied parfait de la chanson originale : la Révolution des Œillets mettra fin à cet empire colonial qu'est le Portugal une bonne fois pour toutes. L'attention est dans les détails. Rien que le sous-titre de la chanson (« Fado Tropical ») renvoie, bien plus qu'à la musique traditionnelle portugaise bien connue, aux fameux « trois F » grâce auxquels la dictature salazariste maintenait l'aliénation du peuple : Fado, Fatima, Football. Il faut d'ailleurs aussi préciser que, aussi bien dans la version de Buarque que celle de Moustaki, la tradition musicale du Fado de Coimbra est totalement et ironiquement respectée : un chanteur masculin seul, accompagné d'une guitare portugaise. L'autre partie du sous-titre (« Tropical ») renvoie bien évidemment au Brésil et, par extension, aux colonies portugaises, que le pouvoir de Salazar avait l'habitude de promouvoir.



Moustaki traduit certains passages de la version originale, en y modifiant quelques éléments qui provoquent un changement de sens important. Ainsi, le « 1er avril » de la version Buarque devient le « 21 » dans celle de Moustaki, rapprochant la date de celle, fatidique, de la Révolution des Œillets (« Ô muse ma complice, petite sœur d'exil, tu as les cicatrices d'un 21 avril »). On note aussi la mention de l'exil, qui était souvent l'unique solution qu'avaient les Portugais d'éviter le service militaire dans les colonies africaines imposé par Salazar. Mais là où Moustaki est un véritable génie, c'est que le 21 avril, plus que d'être proche du 25 (la date de la Révolution des Œillets, pour ceux qui suivent pas), est

aussi la date du coup d'état des Colonels en Grèce et le début d'une autre longue dictature (21 avril 1967). Les cicatrices de cette muse d'exil, plus que de représenter les souffrances des victimes de la dictature portugaise, ne représenteraient-elles pas celles des victimes de l'oppression tout court, dans tout ce qu'elle a de mondiale et d'horrible ? « Portugal (Fado Tropical) » ne serait pas un hymne à la révolution globale, un chant pour la liberté et la fin des dictatures ?

C'est ce que semble montrer le premier couplet. Celui-ci dresse un constat assez amer de la géopolitique fasciste mondiale. L'Espagne est sous Franco encore pour un an (« On crucifie l'Espagne », belle métaphore pour accentuer le pouvoir de la religion catholique sur le pays), Pinochet vient de prendre le Chili (1973) et la guerre du Vietnam fait encore rage et « continue dans l'oubli », maintenant que les révoltes étudiantes en Europe et contre-culturelles aux États-Unis se sont éteintes. En général, la guerre fait rage aux quatre coins du monde, où « des frères ennemis » (le pouvoir capitaliste de l'ouest et le pouvoir communiste de l'est) s'agressent et se menacent à coups de bombes. Le deuxième couplet est encore plus sombre : « Pour tous les camarades, pourchassés dans les villes, enfermés dans les stades, déportés dans les îles ». Si la référence aux stades renvoie bien évidemment au Stade National de Football du Chili, utilisé comme centre de détention et de torture sous Pinochet, la référence aux déportations dans les îles est moins claire. Peut-être une référence aux bagnes pénitentiaires, abolis dans les années 50, et également témoins d'un passé colonial gênant français ? Après tout, « Papillon » est sorti un an avant l'enregistrement de cette chanson. Mais rien n'est moins sûr.

Toujours est-il que ces couplets témoignent du désespoir de Moustaki par rapport à la situation mondiale. De quoi perdre sa foi en la révolution et en la liberté. C'est alors qu'arrive le refrain, brillant, triomphant, victorieux : « À ceux qui ne croient plus voir s'accomplir leur idéal, dis-leur qu'un œillet rouge a fleuri au Portugal ! ». Peut-

être que les amants de la liberté ont échoué en Espagne, au Chili, au Vietnam, mais au Portugal, la liberté, menée par le peuple et l'armée a réussi à triompher ! Rien n'est donc perdu, l'on peut garder espoir : des œillets rouges, plus que jamais symboles de liberté et lutte contre l'oppression, peuvent encore fleurir partout dans le monde. Tant que l'espoir subsistera, la victoire de la liberté sera toujours possible.

Pour ne pas compromettre son ami Buarque, Moustaki ne mentionne pas la dictature brésilienne dans sa chanson. Cependant, il lui rend un bel hommage en reprenant en portugais, à la fin, le premier couplet de la composition originale de « Portugal (Fado Tropical) ». Enfin, en clôture, Moustaki lance, plein d'espoir : « Et cette fleur nouvelle qui fleurit au Portugal, c'est peut-être la fin d'un Empire Colonial ? ». Ce qui sera confirmé quelques temps plus tard et concorde parfaitement non seulement avec le but premier du nouveau gouvernement portugais (décoloniser) mais aussi avec les frustrations du peuple portugais qui l'ont poussé à lancer cette Révolution des Œillets.

Avec « Portugal (Fado Tropical) », Moustaki, en prenant l'exemple de la Révolution des Œillets, fait bien plus que de rendre hommage au peuple portugais : il dresse un constat alarmant de la situation politique mondiale et, surtout, ravive la flamme de l'espoir de voir un jour la liberté triompher. Cette chanson symbolise la lutte contre l'adversité, la préservation, coûte que coûte, de l'espoir. Sortie quelques jours seulement après les événements, cette chanson est aussi un document historique exceptionnel, un témoin, biaisé et subjectif, certes, mais poétique et merveilleux, de la victoire du peuple contre le totalitarisme.

*Mateo Lombardero, délégué Culture*

# MOTS CROISÉS

(SOLUTION P. 71)

POINTENT LE DOIGT FRAGMENT EXPLOSIF		NOVEMBRE 1799 VERSETS JAPONAIS		PIQUE CLASSEMENT AU TENNIS		BIG À LONDRES VIKINGS		AGENT DE VOYAGES
GARANTIES VILLE DE CORNOUAILLE								
							FOUETTER	
ANCÊTRE DU REGGAE SENTIMENT DE PERTE				PARTI POLITIQUE BON TEMPS				CIRCON- VOLUTIONS
						SYLLABE SACRÉE POTE DE GUIGNOL		
FERA MOUCHE		GRIGNOTÉE SE FORME EN MER DE CHINE						
IL RÊVE DE SA BELLE	CÉLERI		PASSAGE PROTÉGÉ POUDRE BLANCHE					SAINT À ROME
							PALLADIUM AU LABO BOEUF- CAROTTES	
TRANS- PORTER POUDRE AUX YEUX								
				A UN APPÉTIT FÉÉRIQUE				
PORTÉS AUX NUES								

## Trois plats portugais incroyables, le troisième va vous surprendre ! (ça tourne mal)

Lors de mon séjour dans la très jolie ville de Porto en septembre dernier, je me suis, non sans joie, laissé aller aux plaisirs de la nourriture. En effet, avant mon voyage, plusieurs personnes m'avaient judicieusement conseillé quelques spécialités jugées « typiques » qu'il fallait absolument goûter lors d'un séjour au Portugal. Tel un morfal, j'entrepris donc mon long et beau chemin vers la prise de poids, et je peux admettre avec certitude que j'en suis ressorti grandi (et, dans une autre mesure, grossi). Voici donc les trois spécialités qui m'ont le plus marqué, vos papilles me remercieront plus tard !

### 1. Les pastéis de nata.



Ici, il est sans doute question de la meilleure pâtisserie portugaise (rien que ça, ouep). Cette recette provient directement de Belém, un quartier de Lisbonne. Très

réputées, les pastéis de nata ne sont rien d'autre qu'un onctueux flan pâtissier contenu dans de petites tartelettes. L'idée a l'air simple (et ne nous mentons pas, elle l'est), mais elle s'avère terriblement efficace. Passer à côté serait un sacrilège, voir une insulte à la nourriture ! De nombreuses petites boutiques de pâtisseries vous en proposeront, n'hésitez pas un seul instant à en commander une, voire plusieurs, car ces tartelettes ne sont pas bien grandes et, croyez-moi, une ne suffira pas à calmer vos ardeurs. Idéal accompagnement d'un

petit café/thé, l'occasion de vous détendre entre deux visites !

Remarquons que les Portugais savent y faire en matière de pâtisseries (presqu'aussi bien qu'en matière de maçonnerie), dès lors si vous en êtes friands, mon conseil serait tout simplement de ne pas vous limiter aux pastéis de nata et de vous laisser porter par votre estomac qui ne demande, je n'en doute pas, qu'une dose d'amour et de sucre.

## 2. Le caldo verde.

Nous allons directement lever le voile du suspens concernant le caldo verde : c'est une soupe aux choux. Oui tout simplement. Mais wow, qu'est-ce que c'est bon. Il s'agit en fait de l'entrée typique au Portugal : que ce soit au sein d'une cantine aux aspects sanitaires douteux, où dans un restaurant plutôt chic, le caldo verde vous sera presque toujours proposé en entrée. Cette soupe claire, laissant apparaître des morceaux de choux finement coupés, n'a pas forcément l'air appétissante de prime abord. Ne vous arrêtez surtout pas à cela et



laissez votre cuillère plonger dans ce délice de légumes. Il y a évidemment des variantes, mais généralement la soupe contient des bouts de saucisson pour agrémenter le tout ! De quoi vous mettre en appétit pour la suite.

## 3. La francesinha.

La francesinha, « petite française » en portugais, est un plat assez... particulier. En effet, lorsque vous commandez pour la première fois une francesinha, il est sage de se préparer mentalement à ce qui va

vous arriver. Le plat se présente sous la forme d'un croque-monsieur, contenant évidemment le classique jambon/fromage, mais ce n'est pas assez pour cette petite française : elle contient également un œuf, un steak, des morceaux de saucisses, le tout recouvert de fromage légèrement fondu et trempé dans une sauce tomate pimentée. C'est un plat lourd, extrêmement lourd et les vegans affranchis tourneraient certainement de l'œil face à ce monstre calorique, mais l'expérience culinaire que vous en retirerez en vaut la peine. Amateurs de junkfood, foncez ! C'est clairement mieux qu'un vieux doc-mac (en même temps, entre nous, ce n'est pas difficile) et c'est local et typique ! De quoi clôturer le voyage le ventre lourd et des souvenirs plein la tête !



Que votre voyage soit doux et riche en goût,

*Darren McNouvrier, délégué McGyver*

# The Legendary Tigerman ou l'hégémonie culturelle du Rock'n'Roll

Quand on m'a demandé d'écrire un article sur le Fado pour cette Colonne spéciale voyage à Lisbonne, moi, « le spécialiste en musique du cercle » (pour reprendre les mots exacts du délégué Colonne), me suis trouvé bien ennuyé. Merde, je connais que le Rock'n'Roll ! Enfin, à peu près. En tout cas, je ne connais pas assez la musique traditionnelle portugaise que pour pondre, en plein blocus, un article cohérent et historiquement valide de 2 pages sur le sujet. Du coup, j'ai négocié. Et j'ai pu obtenir la permission de critiquer un album de Rock portugais de mon choix. Ce sera « Masquerade » de The Legendary Tigerman. Mais ça n'a aucune importance. Ça aurait pu être n'importe lequel. Il ne serait même pas Portugais que je l'aurais critiqué exactement de la même manière.

C'est un phénomène que j'avais déjà remarqué auparavant mais qui ne m'a réellement frappé que lors de l'écoute de cet album : le Rock'n'Roll (et par extension toute la musique Pop), à quelques exceptions près, qu'il soit portugais, français, anglais, méricain ou même aborigène, ne sera toujours « que » le Rock'n'Roll. Toujours le même, inchangé. Le Rock ne s'adapte pas, ni aux cultures, ni à l'environnement qui l'entoure. C'est d'ailleurs parfois l'inverse qui arrive : les cultures et musiques plus « folkloriques » se voient souvent forcées de s'adapter voire de s'effacer devant le Rock'n'Roll. D'un, parce qu'il n'a pas besoin de s'adapter (il est très bien comme il est). Et de deux, parce qu'il n'en a tout simplement rien à foutre. Le Rock'n'Roll ne pense pas. Il agit. Il n'a que faire du contexte, que faire de la culture portugaise. Le Rock'n'Roll restera le même, à jamais. Celui qu'il était quand les Noirs américains l'ont inventé dans les années 40, ce petit fils bâtard du Blues, de la Soul et de la Country. Celui qu'il était quand Elvis Presley, Chuck Berry et les autres l'ont popularisé. Et celui qu'il était quand les Beatles ou les Stones ou les Who ou n'importe qui (vraiment) l'ont ramené en Grande-Bretagne.

Et ça, The Legendary Tigerman et son « Masquerade » l'ont très bien compris.

Paulo Furtado, (plus si) jeune Portugais âgé de 49 ans, est né au Mozambique portugais en 1970 (où il ne vivra qu'un an avant de déménager à Coimbra au Portugal). Il va à l'université de Lisbonne, arrête après 3 ans, jugeant les études « inutiles », avant de s'adonner à une activité bien plus utile et lucrative : le surf. Il découvre au même moment les amours de sa vie : le Blues et le Rock'n'Roll qu'il ne cessera d'émuler au long de sa future carrière de musicien qui commence dans les années 80. Quelques années au sein des Tedio Boys, groupe Psychobilly avec qui il va tourner aux États-Unis, quelques autres avec Wraygunn, ce n'est qu'en 2001 qu'il initie son projet (solo) le plus glorieux : The Legendary Tigerman, sorte de One-Man Band blues et rock'n'roll dément qu'il inaugure avec un premier album en 2001. S'ensuivent deux autres avant « Masquerade » (2006) qui lui valut le plus gros succès commercial et critique de sa carrière. Actuellement, la discographie de The Legendary Tigerman comporte 7 albums, tous inspirés par des modèles américains allant de Presley à Jack White, en passant par les King du Blues ou même les Cramps.

Et j'ai bien dit américain. « Masquerade » n'a de Portugais que l'accent et le label (Ediçoes Valentim de Carvalho, excusez du peu). Furtado va rechercher du côté du Jim Jones Revue sur « Someone Burned Down This Town », l'intro, qui détient une tension explosive qui sera maintenue jusqu'à la fin



de manière perverse. Tension gardée sur « The Whole World's Got The Eyes On You », aux accords simplissimes et brillants et au tremolo proche d'un Lux Interior moins habité. L'instru explose enfin sur « I Got My Night Off » cette fois-ci totalement inspirée par les White Stripes. Sur « Say Hey Hey », il pioche dans un Blues plus contemporain à la Black Keys. Sur la chanson-titre, il se laisse entièrement submerger par le « Human Fly » des Cramps et sur des compositions comme « Walkin' Downtown », il évoque légèrement Tom Waits ou Dr. John. Il se paye même le luxe de reprendre « Route 66 » que d'autres jeunes, Britanniques cette fois-ci (oui, les Stones), avaient déjà repris avant lui.

Et c'est à peu près tout. Vous ne trouverez pas une note de fadoisante dans ce truc. Pas une seule référence au Portugal, à sa culture, sa langue, son contexte historique, son histoire, que dalle. Cet album est 100% américain. Même les références géographiques y sont américaines (la Route 66, le Nouveau-Mexique...). Tout cela a une explication bien simple, qui dépasse largement celle de la fascination d'une Amérique fantasmée, sexy et inatteignable (bien que cela joue) : le Rock'n'Roll est le plus grand empire colonial culturel. Depuis qu'il a débarqué sur les écrans du monde entier, une foule de gamins en recherche de sensations fortes l'a adopté et directement imité. Le Rock'n'Roll est cool, sexy, vendeur, rebelle, bandant et anticonformiste. Et surtout, il a réussi à échapper à l'étiquette de « musique folklorique américaine » pour s'imposer partout. Le Rock a été l'un des premiers et plus importants acteurs de la mondialisation musicale et culturelle. Il est le symbole contradictoire du capitalisme et de la révolte contre l'ordre établi. Une reprise de « Route 66 » sonnera pareil ici ou à Tombouctou. Car le Rock est universel. Ce qui est une bonne et mauvaise chose à la fois. C'est ce que The Legendary Tigerman, à travers son œuvre, nous aide à comprendre. « Masquerade » prouve que le Rock portugais est américain dans l'esprit. Ce qui n'est en fait peut-être que le reflet de la société en général.

Bref, je pourrais continuer des plombs sur ce sujet. Et bien sûr, ça ne veut pas dire qu'il n'existe aucun artiste à mélanger Rock et musiques folkloriques portugaises, loin de là. C'est juste qu'ils s'exportent beaucoup moins bien. Cet article manque quelque peu de nuance. Mais il n'en est pas moins vrai. Le Rock, cette musique conquérante, ne se mélange pas avec les musiques folkloriques de ses colonies (ou très peu). L'Amérique est dans chaque disque de Rock'n'Roll que vous écoutez. De The Legendary Tigerman comme d'Arno. Au Portugal comme ici.

*Mateo Lombardero, délégué Culture*

# SUDOKU

(SOLUTIONS P. 70 )

## SUDOKU MOYEN 2

	2			8			5	
			6		1		3	
				9			8	6
1					3	5	4	
	5		1		7		6	
	4	8	9					7
5	1			3				
	9		2		5			
	3			1			2	

## SUDOKU DIABOLIQUE

2					6	3	4	
4		5		3	1			2
			7					
				5	3			
				6		8		1
			2					
		3				6	7	5
	1	7		2	5		3	

# Quel Portugais êtes-vous ?

Ah le Portugal, cette vaste province d'Espagne et Lisbonne, son chef-lieu, ses ruelles romantiques, les douces courbes lascives de cette ville bâtie en escalade. Son gigantesque pont qui s'élève au-dessus des flots avec la grâce d'un échassier, ses palais aux murs recouverts d'Azulejos, offrant aux regards friands de couleurs de vrais kaléidoscopes de teintes vives. Son histoire riche quand la terre ne tremble pas ou que les dictateurs ne prennent pas peur des œilletons. Lisbonne est une ville où il fait bon vivre, et le Portugais n'y est pas étranger (bien sûr puisqu'il est chez lui huhu). Mais au fait, cher lecteur, ne t'es-tu jamais posé la question de savoir quel Portugais tu étais ? Car oui, ni tes solides boucles blondes d'Anversois, ni tes joues rougies par le péquet et encore moins ton air prétentieux de waterlotois ne peuvent cacher cette partie de ton héritage qui fait danser ton cœur au son mélancolique du fado. Si on peut tous avoir en nous quelque chose de Tennessee, on a tous indubitablement quelque chose de portugais. Ce quizz permet d'une manière scientifique aussi valable que la phrénologie de te faire découvrir quel Portugais se cache dans les tréfonds de ton âme.

## **1) L'avion se dirige doucement vers Lisbonne, tu te détends en écoutant de la musique, mais, au juste, qu'écoutes-tu ?**

- A. Du Fado, rien de tel pour se mettre dans l'ambiance, et puis, c'est si beau.
- B. Tu essayes désespérément de capter la radio, d'ailleurs tu ne te sépares jamais de ton transistor.
- C. Manu Chao, si y'en a qui sont prêts à défendre l'altermondialiste, pourquoi pas l'écouter ?
- D. De la pop allemande, est-ce vraiment la proposition la plus originale ?
- E. Tu n'écoutes pas de musique, tu fusilles du regard les hôtessees et leurs sourires faux.

**2) Le voyage s'éternise un peu, ta musique te gonfle, et de ton sac tu sors un peu de lecture. Ni une ni deux, tu te saisis de :**

- A. Un magazine people, tu as hâte de savoir qui a quitté la maison des secrets cette semaine.
- B. Engins de chantier hebdos, le magazine pour tous ceux qui ont une truelle sur la main.
- C. Tu ne lis pas, tu fais un scoubidou en fibre de noix de coco, ça détend les mains et c'est bon pour la planète.
- D. Un livre sur les hélicoptères, les rotors n'ont plus de secret pour toi.
- E. « Comprendre l'empire portugais », ouvrage très intéressant trouvé sur le net qui désigne le vrai coupable de la chute de l'empire colonial portugais.

**3) Arrivé sur la piste, tu sens les saveurs salées de l'Atlantique qui emplissent tes narines. Déjà la capitale bâtie sur l'océan exalte ton imagination mais tu dois d'abord retrouver ta valise. La voilà, tu la reconnais à :**

- A. Sa couleur rose bonbon, le noir amincit, mais ne te vas pas.
- B. Le ciment qui en déborde, ça peut toujours servir.
- C. Tu n'as pas pris de valise, tu ne crois pas au matériel, ce que tu veux ramener, ce sont des souvenirs et des sourires, ta valise, c'est ton cœur.
- D. Son poids, la BünkerKoffer 5000, ce qu'on fait de plus solide et de plus massif, la seule qui inclut une cave à vin toute équipée pour revenir avec les meilleurs cépages portugais.
- E. Tu ne la reconnais pas vraiment, tu as choisi une valise simple, classique, inutile de se faire remarquer.

**4) La navette arrive dans 10 minutes, impatient de découvrir la capitale portugaise tu :**

- A. Souffles sur les poils de ton poignet en tentant d'apercevoir ta montre.
- B. Fumes un morceau de cigarette qui te reste de Bruxelles, on n'est jamais trop économe.
- C. Entouré d'une véritable cour de jeunes filles en fleur, tu leur parles de tes voyages en Amérique du Sud où tu as rencontré des zapatistes.
- D. Parcours encore une fois ton guide de voyage, hors de question de se perdre dans cette ville si peu organisée.
- E. Comment ?! 10 minutes ?! Quelle honte ! dans le temps les chauffeurs étaient plus rapides.

**5) Enfin te voilà à l'auberge, tu en profites pour :**

- A. Accoudée à ton balcon, tu discutes très fort avec la voisine, tu repères également les cordes qui vont jusqu'au bâtiment d'en face et qui te permettront de pendre ton linge.
- B. Tu observes à quel point les joints entre les carrelages sont mal faits, du travail d'amateur, sûrement un Italien.
- C. Le joint il est dans ta bouche.
- D. Tu essuies ton front couvert de sueur, il est 22h00 mais il fait déjà chaud dans ce pays de l'hémisphère Sud.
- E. Tu installes tes affaires, professionnellement, un reste de ton service militaire volontaire.

**6) Tu ressens comme une petite fringale, que pourrais-tu bien manger ?**

- A. Tu fais cuire des raviolis dans l'eau du bain, inutile de gaspiller.
- B. L'important ce n'est pas la qualité mais la quantité.
- C. Tu connais une petite épicerie très typique dans le coin, tu te méfies des attrapes touristes.

- D. Tu cherches un restaurant avec la carte en anglais, qu'est-ce que c'est que cette langue de barbares ? On dirait de l'espagnol éternué.
- E. Tu t'installes dans le premier restaurant que tu trouves, inutile de perdre son temps.

**7) Le lendemain, première chose au programme, une belle église, tu la visites :**

- A. Bruyamment, tes remarques intéressent sûrement tout le monde.
- B. En observant à quel point les joints au sol dans la nef sont mal faits, du travail d'amateur, sûrement un Italien.
- C. Tu ne rentres pas dans l'Église, c'est contraire à tes principes, la religion a fait trop de victimes dans le monde.
- D. En ne levant pas les yeux de ton guide, toutes les explications y sont.
- E. À genoux, tu cherches à faire pénitence auprès du Très Haut.

**8) Finalement, au bout de cinq jours, à part que ce voyage était excellent et que tu peux remercier le comité de cette année, tu ramènes surtout :**

- A. Une statuette de Sainte-Fatima, la dévotion n'existe que quand elle est populaire.
- B. Ce mégot que tu avais commencé à Bruxelles et que tu n'as toujours pas terminé.
- C. « Des souvenirs, parce que les gens là-bas, dans leur pauvreté, ils connaissent les vraies valeurs du monde, nous on est pourri-gâtés » et des photos Instagram, même si tu n'as pas trouvé d'enfants pieds nus à tenir dans les bras pour attirer les likes et montrer ton humanisme.
- D. Des milliers de photos que tu montreras à tes collègues de bureau (tu n'as pas d'amis) sur un powerpoint aux couleurs criardes.
- E. La conscience que le Portugal est entré dans un irrémédiable déclin depuis 1974.

### **Tu as un maximum de A**

Il a fallu du temps pour qu'on s'en aperçoive, et la moustache n'a pas aidé mais tu n'es pas un Portugais, tu es une Portugaise. Oh bien sûr, aux cuisses courtes et larges, aux clapettes recouvertes de diamants en plastique on aurait pu le deviner, mais on n'est jamais trop sûr de soi.

### **Tu as un maximum de B**

Véritable symbole du pays à l'international et au Luxembourg, tu es le terrifiant maçon portugais. Auto-entrepreneur qui sait travailler en faillite, tes clients louent tes services, tes carrelages et ton sourire. Ton odeur est moins appréciée mais hors de question de changer de marcel, il appartenait à ton grand-père !

### **Tu as un maximum de C**

Oh misère, tu es Pedro, l'étudiant belge au quart portugais par une lointaine tante qui se persuade et persuade les autres de l'importance de ses origines latines. Comme tous les gens du Sud, tu as la révolution et l'entraide dans le sang même si les pauvres et les indigents te dégoûtent. Toute ta vie n'est que la vaste construction d'une origine que tu as bâtie sur la base de stéréotypes. Je suis triste pour toi mais aussi très jaloux, l'altermondialiste bobo-écolo est un rôle qui amène un grand succès social auprès du sexe opposé.

### **Tu as un maximum de D**

Alors, même si tu penses que chaque pays dans lequel tu te rends t'appartient un peu, tu n'es pas Portugais, tu es Allemand, tu t'appelles Helmut et ta femme de 120 kilos ne te satisfait pas plus que tes relations de travail, seul reste de la camaraderie que tu avais trouvée dans les sociétés étudiantes au temps jadis. Ta figure rubiconde te démarquera à jamais de ce peuple bronzé, ton duvet blond de leurs moustaches ointes d'huiles d'olives et tes yeux bleus des amandes marrons qui se cachent sous leurs épais sourcils.

## **Tu as un maximum de E**

Adolfo, étudiant ultra-nationaliste et décadentiste. Tes parents, d'anciens bourreaux du régime de Salazar ont dû fuir les violences de la Révolution des Œillets. Et en plus, ils n'ont pu demander l'exil à une colonie, le Portugal les a toutes perdues, mais c'est à charge de revanche, car un jour, une fois de plus le Portugal imposera au monde un traité de Tordesillas, mais fini de se contenter de la moitié du globe !

*Stéréotypes compilés par Benedicto Theyxeira, ancien qui regrette de ne pas s'être inscrit, avec l'aide généreuse d'Auguste la Pinte, BA1 sympathique et lusitanophone.*

# SOLUTIONS JEUX

## Mots-Mêlés :

Phrase mystère Capitales (p. 13) : la ville qui ne dort jamais  
(New-York)

Phrase mystère Latin (p. 33) : *errare humanum est* (l'erreur est humaine)

## Sudoku :

sudoku moyen 1 (p.22)

4	7	1	9	8	3	5	2	6
2	3	9	5	1	6	8	7	4
5	8	6	7	2	4	9	3	1
8	4	3	2	9	7	6	1	5
9	6	5	4	3	1	2	8	7
7	1	2	6	5	8	4	9	3
3	5	7	8	4	9	1	6	2
1	2	8	3	6	5	7	4	9
6	9	4	1	7	2	3	5	8

sudoku difficile (p.22)

8	6	5	7	4	1	9	2	3
4	2	3	9	8	5	1	7	6
1	7	9	2	6	3	4	8	5
6	1	4	3	2	7	5	9	8
5	3	8	1	9	6	7	4	2
7	9	2	8	5	4	6	3	1
9	5	1	4	3	2	8	6	7
3	8	6	5	7	9	2	1	4
2	4	7	6	1	8	3	5	9

sudoku moyen 2 (p.62)

6	2	9	3	8	4	7	5	1
4	8	5	6	7	1	9	3	2
3	7	1	5	9	2	4	8	6
1	6	7	8	2	3	5	4	9
9	5	3	1	4	7	2	6	8
2	4	8	9	5	6	3	1	7
5	1	2	7	3	8	6	9	4
8	9	4	2	6	5	1	7	3
7	3	6	4	1	9	8	2	5

Sudoku diabolique (p. 62)

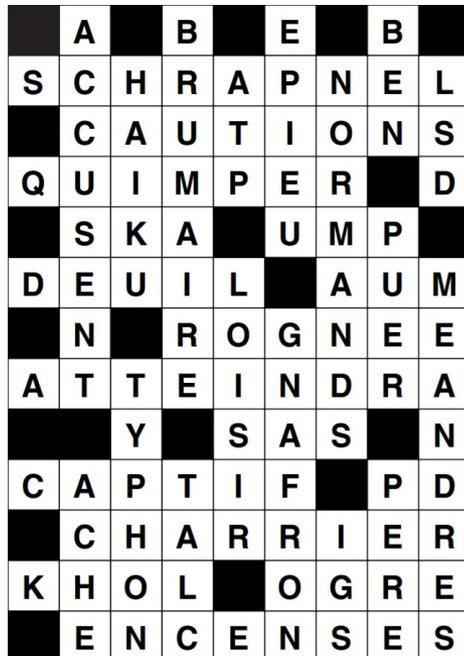
2	7	1	5	8	6	3	4	9
4	6	5	9	3	1	7	8	2
3	9	8	7	4	2	5	1	6
6	8	4	1	5	3	2	9	7
7	3	2	4	6	9	8	5	1
1	5	9	2	7	8	4	6	3
5	4	6	3	9	7	1	2	8
9	2	3	8	1	4	6	7	5
8	1	7	6	2	5	9	3	4

## Mots croisés :

Pays du monde (p. 49)

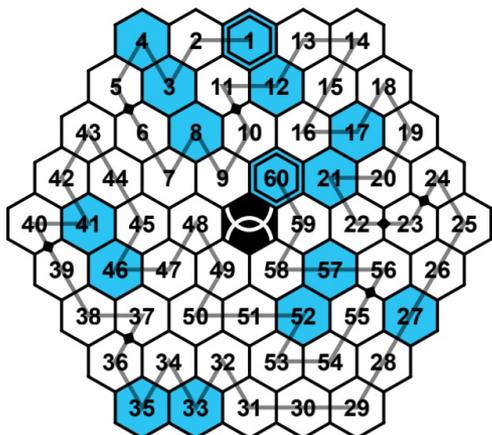


Divers (p.54)

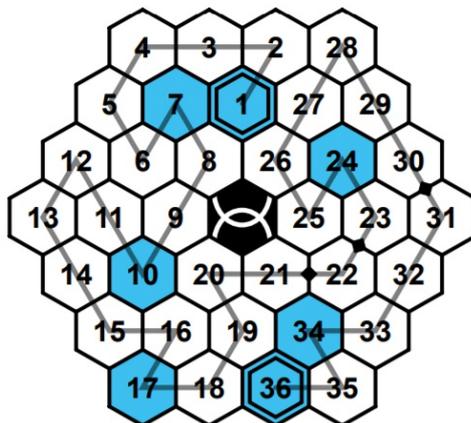


## Ridoku :

Ridoku moyen 1 (p. 7)



Ridoku moyen 2 (p. 41)





( B I R ? S Q Q ? P E N M P > @ K ? \

Rodrigue de Wannemaeker

6 » B > A R ? S Q P ? M A H ? C \

Lâl Özalp & Eric Orban

**V\$ 2\$ZSS[\$Y Z\Y T\$ 3W\$ 2\αTK\ \$**

On sera triste et la planète aussi

' hQ \$ZαT  
HB& ipvi αvyn  
gitgniklsu!tiOjo6ln@yo